

⌘ cinémathèque suisse

janvier  
février  
à la Cinéma-  
thèque  
suisse



## 5 Rétrospective Sidney Lumet



## 17 Cinéma portugais, du « novo » au contemporain



## 31 Avant première : Emmanuelle Antille dévoile *Avanti*



## 35 *Rear Window*: En avant-première du cycle Cinéma à la fenêtre



Aussi à l'affiche

40 **Hommage à Jean-Marc Henchoz (suite)**

44 **Festival des cultures juives**

46 **Revue *Tracés*: l'architecture à l'écran**

49 ***Stromboli* et *Vulcano*: la guerre des volcans et des femmes**

52 **HEMU/ECAL: ciné-concert ImaginaSon**

54 **Ouverture du Festival du Film Vert**

Les rendez-vous réguliers

58 **De Couleur 3 à la Cinémathèque: *Chinese Theater***

60 **De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***

63 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1962**

67 **Trésors des archives**

70 **Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde**

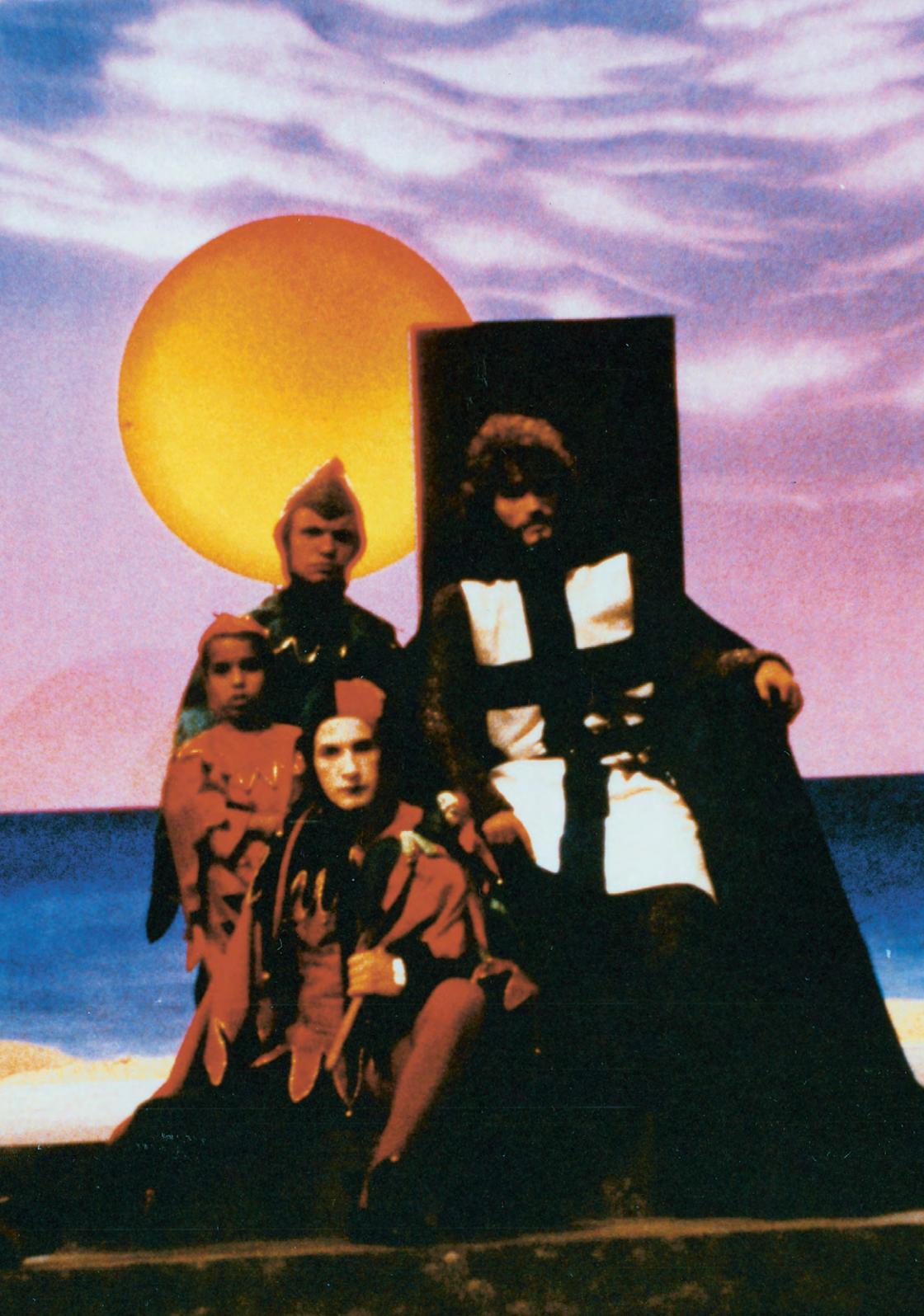
72 **Portraits Plans-Fixes**

73 **Histoire(s) comparée(s) du cinéma**

75 **Le Journal**

82 **Calendrier**

Il nous a quitté l'an dernier, mais il reste l'un des cinéastes américains les plus solides de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle : **Sidney Lumet** méritait bien qu'on lui consacre une large rétrospective. Tout comme ce nouveau **cinéma portugais** qui, depuis les années 1970, est un des plus riches (et enrichissants) en Europe. Du côté des avant-premières, c'est Emmanuelle Antille qui viendra au Capitole présenter son nouvel **Avanti**, primé à Namur. Ne manquez pas non plus la copie neuve de **Rear Window** d'Alfred Hitchcock, proposé en marge de la nouvelle exposition de la Fondation de l'Hermitage sur les fenêtres dans l'art. **La guerre des volcans** c'est aussi celle de Roberto Rossellini avec Ingrid Bergman et Anna Magnani, une aventure de cinéma exceptionnelle que nous raconte Francesco Patierno. Et ne manquez pas un film suisse de 1964 complètement oublié des tables de l'Histoire, **Al mare pago io**, en présence de son interprète principal, le mime René Quellet.



# Carnet de bord

La crise. Du Portugal à la Grèce en passant par l'Espagne et l'Italie, les pays du Sud de l'Europe souffrent, toussent et s'indignent. Et du côté du cinéma, qu'est-ce qui se passe ? La Grèce pleure encore Théo Angelopoulos et, à de rares exceptions près, reste un parent pauvre du septième art.

En Espagne, le gouvernement a bazaré presque toutes ses aides publiques. Pour l'Etat, le cinéma espagnol sera hollywoodien, commercial, ou ne sera pas. Les cinéastes qui tentent de s'exprimer dans les marges du *mainstream* dominant (Albert Serra, Isaki Lacuesta, Marc Recha et les autres) ne peuvent survivre qu'avec des aides étrangères. Et les producteurs qui résistent, défendent un cinéma plus exigeant, voire innovant, n'ont qu'à aller produire ailleurs, comme Luis Miñarro, éminent producteur catalan d'Albert Serra ou de la Palme d'or d'Apichatpong Weereshethakul (*Uncle Boonmee*).

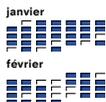
En Italie, le mal est fait depuis longtemps et il faut aller dans le Sud de ce Sud (du côté de Naples et plus bas encore) pour trouver les créateurs les plus courageux, comme le démontrait la rétrospective que nous avons consacrée en mai dernier au cinéma napolitain. D'ailleurs, c'est encore l'un d'entre eux, Francesco Patierno, qui viendra nous raconter la formidable guerre des volcans entre Ingrid Bergman et Anna Magnani, Roberto Rossellini et William Dieterle.

Et le Portugal, dans tout ça ? Alors qu'on nous dit que tout va au plus mal, que les subventions pour la production ont été supprimées en 2012 (mais reviendraient quand même en 2013), les chefs-d'œuvre s'y succèdent comme si de rien n'était. Certes, la France ou l'Allemagne viennent à la rescousse pour les finances. Mais le pays semble toujours incarner l'Eldorado de la création cinématographique européenne ! Et mériterait sans doute, si tant est que cela soit possible, d'être pris comme modèle...

Le formidable *Tabu* de Miguel Gomes dont nous avons fait l'avant-première en décembre, le troublant *A Última vez que vi Macau* de João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata (à voir en première le 22 janvier) sont autant de démonstrations de la richesse continue de cette cinématographie. Le plus que centenaire Manoel de Oliveira, dont le dernier film, *Gebo et l'ombre* a été présenté à Venise, incarne à merveille cette vitalité. Après avoir commencé à faire des films au temps du muet et presque cessé ses activités quand la censure et la dictature faisaient taire la création, il a connu une nouvelle jeunesse depuis la Révolution des œillets et n'a ensuite jamais arrêté de filmer, inlassablement, à la vitesse de l'éclair. Avec l'aide du flibustier de la production Paulo Branco, il a entraîné à ses côtés toute une nouvelle génération de cinéastes formidables dont on ne cesse de louer l'originalité. Du père du « novo » cinéma Paulo Rocha au jeune Hugo Vieira da Silva, le Portugal nous a donné Fernando Lopes, Antonio Reis, João César Monteiro, João Bothelo, José Álvaro Morais, Pedro Costa, Joaquim Pinto, Teresa Villaverde et tant d'autres encore. Un concentré de cinéma d'auteur à (re)découvrir d'urgence.

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*





# Rétrospective Sidney Lumet

## 7 Lumet, l'artisan

Cinéaste prolifique, forcément inégal et dès lors injustement sous-estimé, Sidney Lumet (1924-2011) est à l'honneur ces deux prochains mois avec une trentaine de ses longs métrages à (re)découvrir.

Du 2 au 17 janvier à Genève, les Cinémas du Grütli rendent aussi hommage à Sidney Lumet.





# Lumet, l'artisan

Cinéaste parmi les plus prolifiques de sa génération, qui ne fut récompensé par un Oscar pour l'ensemble de son œuvre qu'en 2005 seulement – après 50 nominations pour ses films –, Sidney Lumet aura toujours préféré New York à Los Angeles, la prise de risques à la facilité contraignante d'Hollywood.

Décédé l'an passé à 86 ans, Lumet a comblé de nombreuses générations de spectateurs, cinéphiles et cinéastes. Et il nous manque, avec ses points de repères – l'amour pour le théâtre et les acteurs, les drames judiciaires et policiers, New York, la question juive, la critique des médias – et sa volonté d'expérimenter, en bon artisan du cinéma à l'esprit libre, sans avoir la prétention d'être un précurseur.

Fils d'acteurs du théâtre yiddish, Lumet se retrouve déjà sur scène à 5 ans et joue à Broadway dans les années 1930. A la fin de la guerre, après un retour au Théâtre Off-Broadway en tant que metteur en scène, il se fait engager, sur le conseil de son ami Yul Brynner, comme assistant réalisateur à la télévision (à l'instar d'Arthur Penn, Sidney Pollack, John Frankenheimer). La télévision en direct aura pour lui un rôle formateur, qui forgera son goût pour la technique – *The Pawnbroker* est considéré comme l'un des premiers films américains proposant un usage impromptu du flash-back – et influencera son approche du cinéma. En 1957, Henry Fonda et le scénariste Reginald Rose le choisissent pour tourner *Twelve Angry Men*, son premier film de cinéma, Ours d'or à Berlin et nommé aux Oscars.

La carrière de Lumet connaîtra des succès et des échecs, ce qui ne l'empêchera pas de travailler avec les plus grands acteurs – Henry Fonda et Sean Connery à plusieurs reprises, Marlon Brando, Anna Magnani, James Mason, Michael Caine, Sophia Loren, Katharine Hepburn, Simone Signoret, Lauren Bacall, Ingrid Bergman, Albert Finney, Anne Bancroft, Jane Fonda... –, ni de continuer à chercher, expérimenter, oser. *The Pawnbroker* est l'un des premiers films américains à traiter de la Shoah; *The Offence* révèle un Sean Connery sombre et violent, aux antipodes de James Bond; *Serpico* dévoile la New York marginale des bas-fonds avec une approche documentaire; *Dog Day Afternoon* met en scène un héros explicitement homosexuel; *The Verdict* emploie la star Paul Newman pour jouer un avocat raté et alcoolique; inspiré de l'affaire Rosenberg, *Daniel* évoque la «liste noire» et montre un communiste qui mène une vie «normale», à l'américaine. D'autres films contribueront à imposer de nouveaux visages comme Susan Sarandon, Christopher Walken (*The Anderson Tapes*), River Phoenix (*Running on Empty*), ou un étonnant Vin Diesel en «ga(n)gster» (*Find Me Guilty*). En 2007, à 82 ans, Lumet tourne son dernier film, *Before the Devil Knows You're Dead*, drame choral familial pessimiste et sans issue. La même année, il déclare au *New York Times*: «J'aimerais que quelqu'un remarque que je n'ai jamais eu peur.»

*Chicca Bergonzi*

P.S. En plus de découvrir ou de revoir les films de Lumet, je conseille la lecture de son livre *Making Movies*, bijou de sagesse pour les réalisateurs en herbe et les inconditionnels du cinéaste.



**The  
Pawnbroker**

p. 8



**The Offence**

p. 10



**Before the  
Devil Knows  
You're Dead**

p. 15

Image: Al Pacino dans *Dog Day Afternoon* de Sidney Lumet (1975)



janvier	
Di	18:00
06	CIN
Ma	18:30
15	PAD



## **Fail Safe**

(Point limite)  
USA · 1964 · 112' · v.o. s-t fr.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Henry Fonda, Walter Matthau, Fritz Weaver  
© (4) EC

En 1957, Henri Fonda confiait à Sidney Lumet sa première mise en scène cinématographique, *Twelve Angry Men*. « Il semble que Fonda, décidément son fétiche, lui ait à nouveau porté chance en l'appelant pour réaliser *Fail Safe*, où la vision apocalyptique d'un début de guerre thermonucléaire est traitée comme une manière d'exorcisme, peut-être avec naïveté mais avec une entière franchise, et où Fonda est superbement 'servi' au long d'un numéro où, jouant d'un seul partenaire et d'un téléphone, il incarne, à sa visible satisfaction, le rôle du président des USA » (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*). Une version sérieuse du *Dr Strangelove* de Stanley Kubrick, réalisé la même année. Stephen Frears tournera un remake de *Fail Safe* pour la télévision en 2000.

janvier	
Lu	21:00
07	CIN
Ve	18:30
18	CIN



## **The Hill**

(La Colline des hommes perdus)  
GB · 1965 · 118' · v.o. s-t fr.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Sean Connery, Harry Andrews, Ian Bannen  
© (4) EC

Durant la Seconde Guerre mondiale, cinq soldats et un sous-officier sont emprisonnés dans un camp disciplinaire en Libye. Le sadique sergent Williams entend briser ces fortes têtes... « Dans la carrière de Sidney Lumet, qui comprend un grand nombre de films formidables, *The Hill* est peut-être le meilleur. Je le place en tout cas parmi les meilleurs films américains. L'exécution de cette histoire prenante est merveilleuse, qu'il s'agisse d'une série d'interprétations magnifiques ou de la photo inspirée. C'est un spectacle brutal et sans compromis, et chaque fois que je le vois, je suis stupéfait qu'un film de cette qualité ait pu passer inaperçu à ce point » (Woody Allen in *Feux croisés - Le Cinéma américain vu par ses auteurs*, sous la dir. de Bill Krohn).

janvier	
Lu	18:30
07	CIN
Ve	15:00
18	CIN



## **The Sea Gull**

(La Mouette)  
USA · 1968 · 138' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** James Mason, Vanessa Redgrave, Simone Signoret  
© (6)

Russie, fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Jeune écrivain qui entend s'opposer à l'académisme que représente Trigorine, l'amant de sa mère, Konstantin aime Nina. Mais celle-ci se laisse séduire par Trigorine et part avec lui à Moscou... Le cinéaste, qui a monté de nombreuses pièces au théâtre, adapte celle de Tchekhov avec une fidélité absolue. « On pouvait tout craindre du passage à l'écran de *La Mouette* sous la direction d'un metteur en scène américain fort inégal et avec des interprètes de divers pays placés dans des paysages suédois. La surprise n'en est que meilleure, car Lumet et ses comédiennes ou comédiens sont parvenus à trouver le ton de Tchekhov et à rendre sensibles ces imperceptibles frémissements qui confèrent à cette pièce une exceptionnelle densité de présence » (Freddy Buache, *La Tribune de Lausanne*).

janvier	
Ma	21:00
08	CIN
Sa	18:30
19	CIN



## **The Anderson Tapes**

(Le Gang Anderson)  
USA · 1971 · 99' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Sean Connery, Dyan Cannon, Martin Balsam  
© (4)

A sa sortie de prison, un cambrioleur retrouve sa maîtresse dans un hôtel de luxe. Il reforme un gang et organise la mise à sac de l'immeuble et de ses riches occupants. Mais la bande est suivie par plusieurs équipes de surveillance... Ce hold-up, analysé par des enquêtes extraordinairement documentées, échoue parce que, très curieusement, cette collection de renseignements qui s'agrandit sans cesse finit, sous la malice d'une fatalité digne de Kafka, par ne plus rien signifier: aucune synthèse ne s'accomplit, les indices se juxtaposent sans se conjuguer. Un univers parallèle, bureaucratique, se crée au-dessus du monde social; il ne s'établit entre ces deux ordres de réalité que des communications fragmentaires, ce qui pourrait offrir l'occasion de fascinants développements borgesiens.

janvier	
Mo	08
Ma	15:00
Me	08
Je	15:00
Ve	18:30
Sa	08
Di	15:00
CIN	



## Child's Play

(*Les Yeux de Satan*)  
 USA · 1972 · 100' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** James Mason, Robert Preston, Beau Bridges  
 (14) (4)

De retour au collège Saint Charles, un ancien élève devenu enseignant y découvre une atmosphère lourde et menaçante, une communauté en proie à la paranoïa et à la délation. Victime de persécutions anonymes, le professeur Malley accuse son collègue Dobbs... « Un remarquable film d'ambiance, manipulant avec art chez le spectateur les sentiments de doute, d'anxiété, de terreur devant la menace ambiante. Situé à mi-chemin entre *Les Disparus de Saint-Agil* et *If*, *Child's Play* est l'une de ces œuvres où l'on dynamite de l'intérieur un univers clos, bien rôdé, sensé rassurer contre l'irrationnel. Irrationnel qui semble l'emporter, mais le mal qui envahit cette école catholique ne vient-il pas du cœur de certains de ceux qui y étudient ou y travaillent? » (Guy Bellinger, *Guide des films*).

janvier	
Mo	09
Ma	18:30
Me	09
Je	21:00
Ve	18
Sa	21:00
Di	15:00
CIN	



## The Offence

USA, GB · 1972 · 110' · v.o. s-t fr.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Sean Connery, Trevor Howard, Vivien Merchant  
 (16) (16)

« Cette plongée dans la psyché malade d'un flic (Sean Connery), chargé d'enquêter sur un violeur d'enfants dans une banlieue anglaise sordide, est l'un des films les plus méconnus, voire oubliés, de son interprète principal, ainsi que de son auteur, Sidney Lumet, qui allait s'illustrer avec *Un Après-midi de chien*. (...) Produit par Sean Connery qui espérait alors pouvoir échapper à James Bond, ce cauchemar, pour lequel il avait lui-même recruté Lumet, devait lui permettre d'endosser un contre-emploi comme peu d'acteurs ont osé le faire. A la question 'Sort-on intact d'une vie (de policier) passée à voir des atrocités?', Connery et Lumet répondent avec une mise en scène qui brouille sans cesse la frontière entre l'innocence et le vice, la morale et la corruption » (Thierry Jobin, *Le Temps*, 2010).

janvier	
Mo	09
Ma	21:00
Me	09
Je	15:00
Ve	31
février	
Mo	09
Ma	18:30
Me	09
Je	15:00
Ve	18
Sa	18:30
Di	15:00
CIN	



## Serpico

USA · 1973 · 129' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Al Pacino, Jack Kehoe, John Randolph  
 (16) (16)

*Serpico*, c'est un livre, puis un film, mais c'est surtout l'histoire authentique d'un inspecteur intègre et solitaire, fils d'immigrés napolitains, qui a réussi à faire trembler les plus hauts fonctionnaires de la police new-yorkaise en luttant contre la corruption. Détesté de tous, collègues comme supérieurs, Frank Serpico traque les brebis galeuses sans relâche jusqu'au 3 février 1971. Ce jour-là, lors d'une rafle, il est touché d'une balle en plein visage. Sur son lit d'hôpital, il se souvient et raconte sa croisade à la presse... Dans ce rôle de flic bohème et révolté, Al Pacino est comme toujours époustouflant. Sa prestation donne un ton de conviction et d'humanité à ce pamphlet social, réquisitoire sobre mais sans appel, doublé d'un thriller à la mise en scène documentaire.

janvier	
Mo	09
Ma	15:00
Me	09
Je	15:00
Ve	18:30
Sa	21:00
Di	15:00
CIN	



## Murder on the Orient Express

(*Le Crime de l'Orient-Express*)  
 USA · 1974 · 131' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Albert Finney, Lauren Bacall, Ingrid Bergman  
 (14) (4)

Dans les années 1930, un voyageur de l'express Istanbul-Calais, autrefois auteur du kidnapping d'une fillette, est retrouvé assassiné. Hercule Poirot résoudra pendant le voyage l'énigme posée par ce meurtre... Première superproduction d'après Agatha Christie. « Volontairement frivole et sophistiquée, cette adaptation joue avant tout sur les prestiges de son interprétation cosmopolite. (...) Logique avec lui-même, Lumet fait un film décoratif ou tout devient décoratif, y compris la composition des acteurs. Néanmoins on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un film impersonnel, car la résolution de l'intrigue met en jeu ce qui a été l'intérêt central de son œuvre, à savoir la dynamique de groupe, sujet qui l'a toujours fasciné, sinon obsédé » (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).



janvier

Sa 12 18:30  
CIN

février

Ve 01 21:00  
CIN

## Deathtrap

(Piège mortel)

USA · 1982 · 116' · v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Michael Caine,  
Christopher Reeve, Dyan  
Cannon

Ⓜ (6)

Après avoir essayé plusieurs échecs retentissants, un auteur dramatique de Broadway reçoit un très bon manuscrit d'un ancien élève. Il entrevoit alors la solution à sa panne d'inspiration et à ses problèmes financiers. Mais pour bien faire, il faut se débarrasser de ce jeune homme trop talentueux... «L'intérêt de cette partie verbeuse en huis clos tient à la maîtrise avec laquelle Lumet transforme la moindre conversation en dispositif à haute tension, la parole ne semblant s'énoncer que pour masquer, préparer ou déclencher un projet de meurtre, comme si chaque phrase lâchée par l'un des protagonistes faisait de lui l'auteur ou la victime potentielle d'un crime (...) Michael Caine et Christopher Reeve sont fantastiques de férocité rentrée» (Isabelle Potel, *Libération*).

janvier

Di 13 18:30  
CIN

février

Ma 05 15:00  
CIN

## Daniel

USA · 1983 · 135' · v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Timothy Hutton,  
Amanda Plummer, Mandy  
Patinkin

Ⓜ (4)

Tiré du roman de E. L. Doctorow sur l'affaire Rosenberg, ce film ambitieux questionne l'impact de l'engagement politique des parents sur la vie de leurs enfants. «L'action se situe vers la fin des années 1960 – quinze ans après l'exécution de Paul et Rochelle Isaacson, convaincus d'espionnage alors que leur fils et leur fille étaient encore enfants – mais près de la moitié des 130 minutes du film est constituée de flash-backs. Il en résulte une construction complexe, une mosaïque qui joue efficacement sur les contrastes et l'interaction entre passé et présent. Doctorow et Lumet s'intéressent moins au 'cas' des parents (...) qu'à ses conséquences sur la vie adulte des deux enfants, qu'il a indélébilement marqués» (Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier, *50 ans de cinéma américain*).

janvier

Ma 15 15:00  
PAD

février

Lu 04 18:30  
CIN

Me

27 15:00  
PAD

## Garbo Talks

(À la recherche de Garbo)

USA · 1984 · 104' · v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Anne Bancroft, Ron  
Silver, Carrie Fisher

Ⓜ (4)

«La star citée en titre qui, fatiguée de la gloire ou craignant de ne pouvoir la garder intacte, a choisi farouchement la solitude, offrait un aimable argument de conte initiatique. Estelle, mère juive et possessive, exprime avec franchise ce qu'elle pense. Son fils, timoré, comptable privé d'ambition, époux d'une femme insatisfaite, porte le prénom de Gilbert, en hommage à John, le partenaire de Greta Garbo dans plusieurs films. Car Estelle voue un culte à la 'divine'. Elle demande à son fils d'exaucer une ultime prière: voir Garbo. Gilbert, soulevé par l'amour filial, commence à prendre des initiatives, à sortir de sa résignation pour tenter de répondre à ce souhait qui se propose moins de rencontrer la star que de pousser Gilbert à se dépasser» (Freddy Buache, *Le Cinéma anglo-américain 1984-2000*).

janvier

Lu 14 18:30  
CIN

février

Ma 12 18:30  
CIN

## The Morning After

After

(Le Lendemain du crime)

USA · 1986 · 95' · v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Jane Fonda, Jeff  
Bridges, Raul Julia

Ⓜ (4)

«Pour la première fois, Sidney Lumet quitte la Grosse Pomme. Les méandres de sa caméra, dans les décors trop blancs d'un Los Angeles ensoleillé, contrastent avec ses habituelles balades dans un New York sous tension. Suivre l'enquête d'une star déchue qui s'est retrouvée un beau matin au lit avec un cadavre, et ne se souvient de rien, est à l'évidence pour le cinéaste une récréation. Comme s'il avait choisi cette trame policière classique, fondée sur la manipulation, pour le seul et unique plaisir de filmer Jane Fonda. On le comprend» (Gérard Pango, *Télérama*). Selon Lumet, ce n'est pas un «whodunit à la Agatha Christie, où les personnages sont de simples fantoches manipulés par un enquêteur omniscient», mais un film noir «où les protagonistes ont une vérité, un relief, une vie sentimentale crédible».



janvier  
 17 21:00  
 CIN  
 février  
 Sa 02 15:00  
 CIN  
 Lu 25 21:00  
 CIN



## **A Stranger Among Us**

(Une Étrangère parmi nous)  
 USA · 1992 · 109' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Melanie Griffith,  
 Eric Thal, John Pankow  
 (2) (12)

Chargée d'enquêter sur un meurtre au sein d'une communauté hassidique de Brooklyn, la policière Emily Eden parvient à se faire accepter parmi ces juifs aux pratiques religieuses très strictes. La jeune femme, moderne et revenue de tout, tombe amoureuse d'un jeune rabbin en herbe promis à un brillant avenir et découvre une spiritualité dont elle se croyait dépourvue... Plus que la trame policière (menée bon train) ou la description pittoresque du monde des juifs hassidiques, c'est le parcours des personnages qui intéresse le cinéaste: « Un acteur, on le choisit toujours en fonction du dénouement. La première partie du film, il la joue. A la fin, il devient vrai. La vérité de Melanie Griffith, c'est sa vulnérabilité. Exactement ce que je cherchais » (Sidney Lumet).

janvier  
 Di 20 18:30  
 CIN  
 février  
 Je 14 15:00  
 CIN



## **Guilty as Sin**

(L'Avocat du diable)  
 USA · 1993 · 107' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Don Johnson, Rebecca  
 De Mornay, Stephen Lang  
 (3) (14)

Brillante avocate spécialiste des causes désespérées, Jennifer Haines (Rebecca De Mornay) élabore elle-même les éléments qui permettent de confondre son client (Don Johnson) et les fournit à la justice. Il faut dire que ce dernier, un gigolo professionnel accusé du meurtre de sa femme, est diabolique, et la femme de loi regrette amèrement d'avoir accepté d'assurer sa défense. Manipulée et troublée par ce dandy cynique, elle n'a qu'une solution: le prendre au piège de sa propre mise en scène... « Sur cette astuce de scénario, le jeu du chat et de la souris – où la souris n'est pas toujours celle qu'on croit – est habilement mené par Lumet qui mêle, comme à son habitude, le suspense policier aux coups de théâtre du prétoire » (Norbert Multeu, *Guide des films*).

janvier  
 Sa 19 15:00  
 CIN  
 Ma 29 18:30  
 CIN



## **Night falls on Manhattan**

(Dans l'ombre de Manhattan)  
 USA · 1996 · 113' · v.o. s-t fr.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Andy Garcia, Ian Holm,  
 James Gandolfini  
 (3) (14)

Un jeune procureur idéaliste qui fait de brillants débuts se voit confier un dossier explosif où plusieurs policiers sont impliqués. Parmi eux, il y a son propre père, vieux flic aux états de service exemplaires. Confronté à un choix difficile, va-t-il faire justice ou protéger son père du scandale?... Le réalisateur de *Serpico* est ici en terrain connu. « La corruption qui gangrène, les manigances politicardes: rien de vraiment très neuf, donc, mais la mise en scène est impeccable. Le cinéaste met un soin particulier à fouiller la psychologie des personnages, qui triment le poids de toutes leurs blessures. On y croit parce que leurs failles, leurs doutes sont mis à nu sans dramatisation superflue, sans complaisance » (Jean-Claude Loiseau, *Télérama*).

janvier  
 Lu 21 18:30  
 CIN  
 février  
 Me 13 15:00  
 CIN



## **Find Me Guilty**

(Jugez-moi coupable)  
 USA · 2006 · 125' · v.o. s-t fr.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Vin Diesel, Ron Silver,  
 Peter Dinklage  
 (3) (14) EC

Incarcéral pour trente ans, Jackie se voit offrir une réduction de peine s'il témoigne contre ses amis. Dégouté par le système pénal et refusant de trahir les siens, il va au tribunal à la fois comme inculpé et avocat. Son humour extravagant et outrancier, sa détermination farouche et sa loyauté sans faille en font la vraie vedette du procès... Inspiré par l'histoire d'un membre de la famille Lucchese. Les dialogues des scènes du prétoire sont tirés des minutes du procès. « Le toujours affûté Jonathan Rosenbaum (du *Chicago Reader*) assure que *Jugez-moi coupable* 'pourrait bien être la chose la plus brechtienne que Lumet ait jamais réalisée', en particulier parce qu'il oblige le spectateur à constamment se positionner par rapport aux prises de parole des protagonistes » (Didier Péron, *Libération*).

janvier



Me 23 21:00  
PAD

février



Di 17 18:30  
CIN

Je 28 21:00  
PAD



## ***Before the Devil Knows You're Dead***

(7h58 ce samedi-là)  
USA - 2007 - 117' - v.o. s-t.fr./all.

De Sidney Lumet

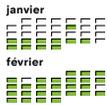
Avec Philip Seymour  
Hoffman, Ethan Hawke,  
Marisa Tomei

© (®)

Dans la banlieue de New York, le hold-up d'une bijouterie familiale vire au drame lorsque sa propriétaire reçoit une balle qui la plonge dans le coma. Il s'avère bientôt que les deux fils sont impliqués dans l'affaire... « Là-dessus, les qualités reconnues de Sidney Lumet ne peuvent que briller de plus belle: une direction d'acteurs époustouflante, un réalisme savamment rehaussé de mélodrame et une clarté exemplaire dans la conduite du récit. Sans oublier une humanité et un sens moral qui charpentent le tout, aussi cyniques que puissent paraître les protagonistes et lamentables leurs agissements. (...) Avec ce 43<sup>e</sup> film diaboliquement efficace, sorte de version tragique de sa comédie *Family Business* de 1989, Sidney Lumet signe sans doute son film le plus noir à ce jour » (Norbert Creutz, *Le Temps*).

**48<sup>es</sup> Journées de Soleure**  
24. – 31.01.2013





# Cinéma portugais, du « novo » au contemporain

- 18 Le cinéma portugais et la Suisse
- 19 Un champ de possibles
- 20 Avant-première : *A Última vez que vi Macau*
- 22 Trois courts métrages de Basil da Cunha
- 24 Les autres films de la rétrospective

Annoncée en novembre avec l'avant-première de *Tabu* de Miguel Gomes, cette rétrospective portugaise (du Cinema novo à aujourd'hui) salue un cinéma d'auteur et de résistance.

Un pass à 30 francs donne accès à toutes les séances de la rétrospective portugaise à la Cinémathèque suisse.

Le cinéma portugais est aussi à l'honneur au Festival Black Movie à Genève (18 au 27 janvier), [www.blackmovie.ch](http://www.blackmovie.ch)



Image: *A Janela (Marialva Mix)*  
d'Edgar Pêra (2001)



## Le cinéma portugais et la Suisse



**Os verdes anos**

p. 24

Il y a un lien particulier entre le cinéma portugais et la Suisse. En 1964, le premier film de Paulo Rocha, *Os verdes anos*, gagne la Voile d'argent à Locarno, tandis que la Cinémathèque suisse rend hommage à Manoel de Oliveira, deux réalisateurs « découverts » par la critique internationale seulement après la Révolution des œillets, dans la seconde moitié des années 1970. Cette amitié entre le public helvétique et le Cinema novo d'abord, puis les nouvelles générations de cinéastes, n'a cessé de croître grâce aussi au Festival de Locarno. Après Rocha, ce sont Oliveira, Antonio Reis et Margarida Cordeiro, João Botelho, José Álvaro Morais, Pedro Costa, Edgar Pêra, Jeanne Waltz, Miguel Gomes, João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata ou encore Basil da Cunha qui passeront par le côté suisse du lac Majeur. En 2002, le premier Prix Raimondo Rezzonico est attribué à Paulo Branco, distributeur et producteur du cinéma portugais et européen parmi les plus courageux et visionnaires, grâce auquel l'« école portugaise » a enfin pu trouver en Europe l'attention et le soutien qu'elle mérite. Alors que Lionel Baier termine le tournage de son prochain film au Portugal et Box Productions développe le projet du premier long métrage de Basil da Cunha, il était temps pour nous de renouer avec cette cinématographie : un cinéma qui résiste malgré l'adversité et qui continue à nous surprendre.

Image: Ossos de Pedro Costa (1997)

# Un champ de possibles

En 1986, le geste initial précoce du cinéma portugais s'était assoupi durant des décennies dans des images aux nuances roses, moralistes, nationalistes et folkloriques n'échappant pas aux influences européennes et américaines. Sous le signe du Cinema novo<sup>1</sup> des années 1960 et de la Révolution des œilletons, qui clôtura une longue dictature en 1974, le cinéma portugais se réveille et change irréversiblement de cap. Un cinéma d'auteur, proclamant la rupture comme esthétique, prend forme et illumine les générations qui suivent : *Acto da primavera* d'Oliveira (dont l'instinct visionnaire dissonne dès le muet), *Os verdes anos* de Rocha et *Belarmino* de Lopes consacrent la modernité par la liberté transgressive de leur regard.



**Belarmino**

p. 24

Au fil du temps, ce cinéma se compose de contrastes, confluences et résistances, configurés par l'émergence de souffles uniques, qui franchissent les frontières des formes et des genres, subvertissent les conventions du langage filmique et débordent de questionnements sur le cinéma lui-même. Parmi eux, l'univers poétique sans égal de Reis et Cordeiro, le sarcasme polémique de Monteiro et Pêra, l'âme épique de Morais, le cinéma du vécu de Campos, Guimarães et Abramovici, la crudité éthique et esthétique de Costa, les élégies périphériques de Villaverde, ainsi que l'engagement de cinéastes d'ailleurs qui, comme la Suisseuse Waltz, se sont passionnés pour le Portugal.

Le lien intrinsèque entre le cinéma et la vie est le nœud de cette cinématographie, également féconde de migrations entre les arts, déclinant en splendeur la fascination de la littérature, de la peinture et du théâtre. L'histoire, les transfigurations du pays et les forces d'un riche imaginaire culturel, tissu d'immémoriales hybridations, alimentent, directement ou métaphoriquement, de nombreux films. La géographie, tournée vers l'intérieur et la mer, est la source inépuisable d'une vaste filmographie où le paysage devient mémoire, où une profusion de mythes s'inscrit sur le corps.

De nouvelles sensibilités ouvrent aujourd'hui des voies alternatives, disséquant sous des formes éclectiques et des angles inédits les décalages de la contemporanéité, proche et plus lointaine : identité, exil, absence, expansion, colonisation, sexualité, tensions historiques et socioculturelles sont au cœur des inquiétudes d'une prolifique production, reconnue ou encore clandestine.

Oliveira, qui à 103 ans continue à nous enrichir de sa vision déconcertante, définit avec sagesse un regard particulier qui appartient à son pays : «Le cinéma est, d'une certaine manière, un cri dans le désert. Il y a ceux qui l'entendent, certains ne l'écoutent pas. Souvent, dans la jungle, naît une fleur magnifique... ici vit son temps et sa mort... et personne ne l'a vue. Et c'est suffisant. Le fait d'avoir résisté est suffisant.»

Un amour profond pour le cinéma incite ces cinéastes-rêveurs à continuer à dessiner des parcours remarquablement vivants, personnels et expérimentaux, malgré les convulsions du temps présent qui annoncent un avenir incertain et, partant, un cinéma imprévisible.

*Ana Miranda, critique de cinéma et programmatrice*

1. A ne pas confondre avec le Cinema novo brésilien.

# Avant-première: *A Última vez que vi Macau*

Présenté en compétition à Locarno, *A Última vez que vi Macau* réussit le grand écart entre le cinéma hollywoodien et Chris Marker, entre Orient et Occident, documentaire et fiction. Le film s'ouvre par une suggestive séquence où Candy – un travesti – interprète « You Kill Me » que chante Jane Russell à la fin de *Macao* de Josef von Sternberg (1952). Puis la caméra nous entraîne à la découverte de Macao, aujourd'hui, dans le sillage d'un homme qui y a grandi et y revient après trente ans d'absence. Construit à partir des souvenirs de João Rui Guerra da Mata et des images saisies par João Pedro Rodrigues, le film élabore une passionnante enquête autour de la mort de Candy, de ce territoire extraordinaire de la RAS (Région administrative spéciale de Macao de la République populaire de Chine), théâtre de toutes les fictions possibles. Entre la fascination pour la magie de l'Orient et la réalité des images et des sons s'affirme une magnifique passion pour le cinéma, son pouvoir de tout imaginer et transformer. Tourné en équipe plus que réduite, puis soigneusement élaboré à la table de montage, *A Última vez que vi Macau* appartient à ces films nourris de mémoire, d'enfance et de récits extraordinaires « emplis de temples obscurs aux odeurs mystérieuses, de fumeries d'opium clandestines, de restaurants servant de la viande de chien, de grottes de pirates et de héros de kung-fu ».

**Réservation:** [www.cinematheque.ch/macao](http://www.cinematheque.ch/macao)

Image: *A Última vez que vi Macau* de João Pedro Rodrigues et João Rui Guerra da Mata (2012)





## João Pedro Rodrigues

Né à Lisbonne en 1966, il a commencé par étudier la biologie à l'université pour devenir ornithologue, mais a vite bifurqué vers le septième art à l'École de Cinéma. Son deuxième court métrage, *Parabéns!*, reçoit la Mention spéciale du Jury à Venise en 1997. En 2000, son premier long métrage, *O Fantasma*, est sélectionné en compétition officielle à Venise. En 2005, *Odete* est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes, où il remporte la Mention spéciale Cinémas de Recherche. En 2007, son court métrage *China, China*, coréalisé avec João Rui Guerra da Mata, est aussi projeté à la Quinzaine. En 2009, son troisième long métrage, *Morrer como um homem*, est sélectionné à Un Certain Regard, à Cannes. Il prépare actuellement son prochain long métrage, *O Ornitólogo*.



## João Rui Guerra da Mata

Né au Mozambique, il commence à travailler dans le cinéma en 1995. De 2004 à 2011, il enseigne la direction artistique à l'École supérieure de théâtre et de cinéma (ESTC) de Lisbonne. Directeur artistique et chef décorateur pour plusieurs longs et courts métrages, il travaille d'abord comme assistant réalisateur de deux documentaires mis en scène par João Pedro Rodrigues, avant de coréaliser deux courts métrages avec lui. Il signe en 2012 son premier film en solo, *O que arde cura (Ce qui brûle guérit)*. Fils d'un officier de la marine nationale portugaise, il passe son enfance à Macao dans les années 1970, période durant laquelle il visite de nombreux pays asiatiques, sans jamais pour autant se rendre en « Chine communiste ». En trente ans, il n'était jamais retourné à Macao.

Janvier



Ma 22 20:30  
CAP



## A Última vez que vi Macao

(La Dernière fois que j'ai vu Macao)  
Portugal, France · 2012 · 85' · v.o. s-t.fr.

De João Rui Guerra da Mata, João Pedro Rodrigues  
Avec Cindy Scrash, João Rui Guerra da Mata, João Pedro Rodrigues

Ⓜ️ Ⓣ️ DC

### En présence des réalisateurs

« Je me rends à Macao où je ne suis jamais revenu depuis mon enfance. J'ai reçu un mail à Lisbonne de Candy, une amie dont je n'avais plus de nouvelles depuis longtemps. Elle disait s'être encore aventurée avec les mauvais garçons et me priait de venir à Macao où se passaient des 'choses effrayantes'. Fatigué, après des heures de vol, j'approche de Macao à bord du ferry qui me fera remonter dans le temps, jusqu'à la période la plus heureuse de ma vie, il y a trente ans. » Cette voix (qui est celle de João Rui Guerra da Mata) porte ainsi le film de bout en bout, dans une sorte de film noir qui est tout à la fois un hommage au genre et un formidable voyage à la Chris Marker dans le pouvoir magique du cinéma. A partir d'un matériau documentaire (filmé pour l'essentiel par João Pedro Rodrigues), les cinéastes reconstituent une merveilleuse fiction de tous les possibles.

# Trois courts métrages de Basil da Cunha

Les trois courts métrages de Basil da Cunha présentés dans ce programme explorent des questions liées à l'exclusion et à l'étrangeté : la solitude au milieu des autres, l'absence de communication, la fuite dans le monde imaginaire d'individus marginalisés.

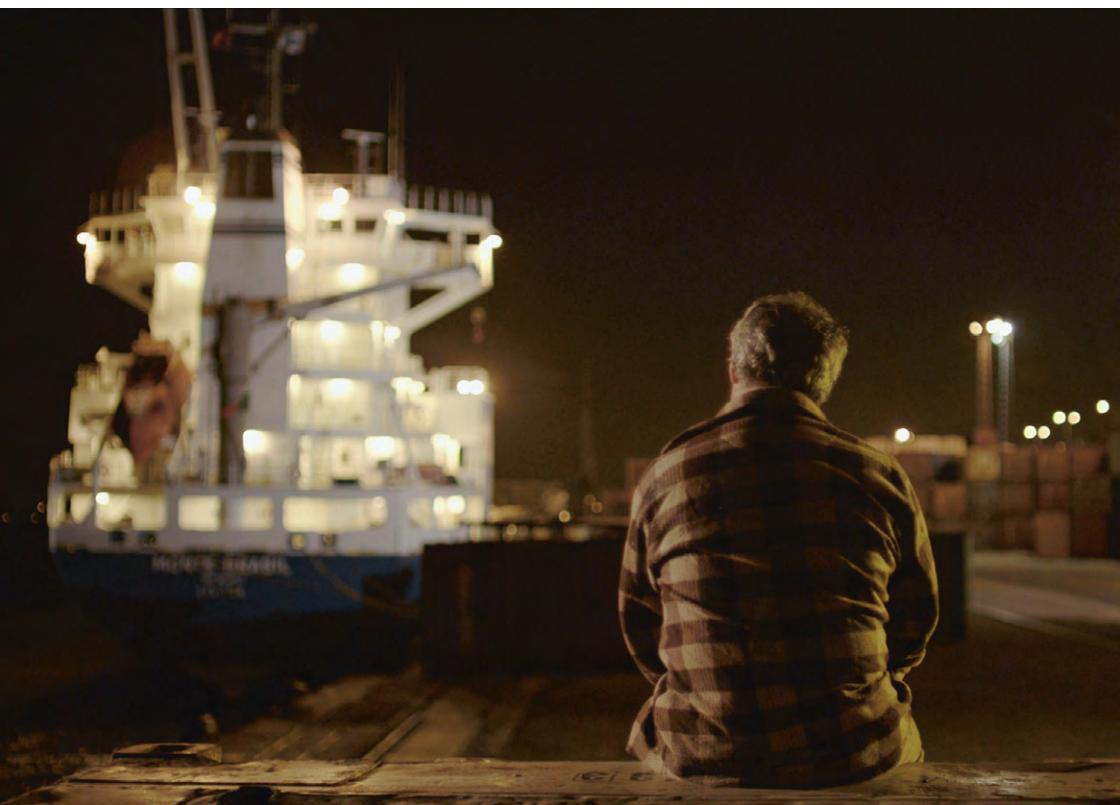
Dans *A côté*, situé en Suisse dans le milieu d'immigrés cheminots, et dans *Os vivos também choram*, ayant pour décor les docks de Lisbonne, le réalisateur a travaillé avec des comédiens professionnels et des amateurs. Ces films mettent en scène un personnage incompris qui rêve d'un ailleurs idéalisé, qu'il soit géographique – la Suède imaginée par Zé dans *Os vivos...* – ou relationnel – l'intimité d'une voisine, fantasmée par Serguei pour échapper à sa solitude dans l'univers ouvrier et masculin d'*A côté*.

*Nuvem* et le premier long métrage du réalisateur (*Até ver a luz*, sortie prévue en 2013) sont tournés dans le bidonville de Reboleira. Ils sont écrits et construits autour de ses habitants et réalisés avec eux, afin d'aboutir à une sorte de réinterprétation de leur vie. Les personnes deviennent personnages, la fiction sublime le réel, aussi dur ou incongru soit-il.

La sortie en Suisse, en février et mars, de ce programme de trois courts est organisée par Box Productions et Thera Production, en collaboration avec le Département cinéma/cinéma du réel de la HEAD, Genève.

**Réservation : [www.cinematheque.ch/dacunha](http://www.cinematheque.ch/dacunha)**

Image: *Os vivos também choram* de Basil da Cunha (2012)





## Basil da Cunha

Suisse d'origine portugaise, Basil da Cunha est né en 1985. Il réalise plusieurs courts métrages en autodidacte avant d'intégrer la filière cinéma de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD). Il réalise, avec Thera Production, *La loi du Talion* en 2008, puis *A côté* en 2009. Depuis 2010, il tourne dans le bidonville de Riboleira à Lisbonne, les habitants de ce quartier étant les comédiens principaux de ses films. En 2011, *Nuven* est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Il collabore ensuite avec Box Productions pour *Os vivos também choram*, Mention spéciale du Prix Illy du court métrage de la Quinzaine des réalisateurs en 2012, ainsi que pour son premier long métrage *Até ver a luz*, film de diplôme de la HEAD, qui sortira cette année.

février

Ja 21 20:30  
CAP



## A côté

Suisse · 2009 · 25' ·  
**De** Basil da Cunha  
**Avec** Dorin Dragos, Antonio Buil, Elphie Pambu  
Ⓜ Ⓝ DC

## En présence de Basil da Cunha, séance suivie d'une verrée

Serguei est un cheminot, en apparence jovial et sociable. Mais dans l'intimité de son appartement lugubre, il vit une solitude dramatique. Un soir, il entend une dispute de couple chez ses voisins de palier. Mû par une fascination naissante pour la voix de la femme, Serguei va commencer à partager, par procuration, le quotidien de celle-ci, jusqu'au jour où il franchira le seuil de sa porte... « En cadrant radicalement le personnage en plan serré, c'est la réalité que j'ai tenté de rendre de plus en plus distante et décalée. Cet univers se fabrique autour d'un dispositif qui favorise l'émergence du réel. J'ai provoqué la rencontre entre acteurs professionnels et non professionnels, au sein d'environnements forts et dans la durée, afin d'empêcher tout jeu préfabriqué » (Basil da Cunha).



## Nuven

(*Le Poisson Lune*)  
Suisse, Portugal · 2011 · 30' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** Basil da Cunha  
**Avec** Nelson Duarte, Pedro Diniz, Marlene Alexandra Lopes Monteiro  
Ⓜ Ⓝ DC

Nuage, un jeune homme au goût prononcé pour la déambulation et la rêverie, vit au cœur du bidonville créole de Lisbonne. Dans ce quartier aux allures de cour des miracles où se mêlent vieux pêcheurs édentés et rappeurs, il passe par le fou du village. Devant l'indifférence de la serveuse du bar dont il est amoureux et le dédain de ses pairs, Nuage se tourne vers la quête d'un mystérieux poisson-lune... « *Nuven* est un film sur la capacité de résilience de l'être humain. Tourné avec presque rien si ce n'est la générosité d'acteurs non professionnels, ce film a été construit autour des gens et avec les gens: le réalisateur n'est pas un marionnettiste, mais celui qui, par le dispositif qu'il met en place, permet aux différents talents de s'exprimer » (Basil da Cunha).



## Os vivos também choram

(*Les vivants pleurent aussi*)  
Suisse, Portugal · 2012 · 30' ·  
v.o. s-t fr.  
**De** Basil da Cunha  
**Avec** José Pedro Gomes, Dorin Dragos, Carlos Marques  
Ⓜ Ⓝ DC

Zé, 50 ans, docker au port de Lisbonne, regarde avec envie les bateaux sur lesquels il ne montera jamais. Il rêve pourtant de partir, de quitter sa femme et leur bidonville. Il économise secrètement depuis longtemps afin d'embarquer pour la Suède. Mais en rentrant un soir, Zé découvre que sa femme a trouvé ses économies et acheté une machine à laver des plus modernes... « Ce qui m'importe, c'est que le spectateur puisse s'identifier à la situation de solitude du personnage au milieu des autres, à cette absence de communication dans la sur-communication permanente qui l'entoure. Et à ce qu'il adhère au fait que Zé a un rêve. Pas à ses motivations, pas à sa psychologie, pas à l'objet même de sa convoitise: mais à ce besoin universel de sublimer le quotidien par l'imaginaire » (Basil da Cunha).



janvier	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Je	18:30
24	CIN



## Um Adeus português

(Un Adieu portugais)  
Portugal · 1985 · 80' · v.o. s-t fr.  
**De** João Botelho  
**Avec** Rui Furtado, Isabel de Castro, Maria Cabral  
Ⓜ Ⓣ

Colonie portugaise en Afrique, 1973. Plongés dans une guerre où l'on ne voit jamais l'ennemi, les soldats font leur devoir méthodiquement, sans remords et sans gloire. Portugal, 1985. Deux agriculteurs vont à Lisbonne pour rendre visite à leur fils cadet et à la veuve de l'ainé, mort au combat en Afrique douze ans auparavant... João Botelho, qui signe là son premier long métrage, règle ses comptes avec le passé: « Il montre un regard en attente, dans cette arrogante irruption de la réalité au sein de la fiction, dans ce chevauchement parallèle de deux deuils, l'un chirurgical, sur le champ de bataille dans le 'néant' de la jungle africaine, et l'autre lent et perdurable douze années après, avec la famille qui côtoie la douleur de la perte et le 'néant' de l'après-guerre » (Luciano Barisone).

janvier	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Je	21:00
24	CIN



## À flor do mar

(A fleur de mer)  
Portugal · 1986 · 142' · v.o. s-t fr.  
**De** João César Monteiro  
**Avec** Laura Morante, Philip Spinelli, Manuela de Freitas  
Ⓜ Ⓣ

Quand Laura Rossellini décide brusquement de quitter le Portugal pour Rome avec ses enfants, elle croit qu'elle ne reviendra jamais dans ce 'pays mort'. Un an plus tard, la voilà déjà de retour pour les vacances d'été, redécouvrant dans une vaste demeure face à la mer ce qui lui reste de famille, deux 'presque-sœurs' elles aussi en attente d'un sentiment inespéré... « Monteiro commande ici à l'imprévu avec une ironie souveraine, faisant surgir soudain des flots un (trop) beau naufragé en fuite qui sème le trouble, en attendant de récolter la tempête. Solaire et secret, *A fleur de mer* est peut-être le seul film vraiment 'marin' de toute l'Histoire du cinéma, dans la manière qu'il a de ne faire exister les hommes que par leur absence et le désir qu'ils suscitent » (Vincent Adatte, *Passion Cinéma*).

janvier	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Sa	18:30
26	CIN



## O Bobo

(Le Bouffon)  
Portugal · 1987 · 123' · v.o. s-t fr./all.  
**De** José Álvaro Morais  
**Avec** Fernando Heitor, Paula Guedes, Luís Lucas  
Ⓜ Ⓣ

Francisco Bernardes monte une pièce sur la naissance du Portugal. Au cours des répétitions, son meilleur ami est retrouvé poignardé dans les décors. L'avenir du spectacle, mais aussi celui du metteur en scène et de l'actrice principale sont remis en question. Francisco essaie de comprendre ce qui s'est passé sur les planches et en coulisses... La vie des comédiens et les différents niveaux de l'action s'entremêlent, tout est dédoublement et contrepoint dans ce premier long métrage de fiction qui remporta le Léopard d'or à Locarno en 1987. José Álvaro Morais « détourne dans *Le Bouffon* la vision romantique de la fondation du Portugal pour, de ce détour, faire un levier de questionnement du Portugal post-révolutionnaire de la fin des années 1970 » (Jacques Lemièrre, « Un centre dans la marge »).

janvier	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Ve	18:30
25	CIN



## Rosa de areia

(Rose de sable)  
Portugal · 1989 · 88' · v.o. s-t fr.  
**De** António Reis,  
Margarida Cordeiro  
**Avec** Ana Umbelina, Balbina Ferro, Maria Olinda  
Ⓜ Ⓣ

Un jeu intellectuel d'associations, une suite de rythmes, de visions, d'images soignées dans leur composition, et tirées du paysage de la province portugaise de Trás-os-Montes. Les personnages semblent être des entités étranges et irréelles, ils murmurent ou suscitent des dialogues provenant de différentes sources: Kafka, Montaigne, Saint-John Perse, contes zen, sentences juridiques de procès médiévaux... *Rosa de areia* approfondit l'expérience inaugurée avec *Trás-os-Montes*, celle d'un cinéma nourri de philosophie et de poésie « qui s'éloigne constamment de la narration linéaire, se fond parfois dans le tissu documentaire tout en apportant une vie nouvelle, intérieure, presque fantasmagorique aux paysages, aux sentiments, à l'ordre de l'univers » (Costa Oliveira, *Dictionnaire du cinéma*, Larousse).

janvier



Lu **18:30**  
28 CIN

février



Me **21:00**  
13 CIN



## Terra fria

(Terre froide)  
Portugal · 1992 · 100' ·  
v.o. s-t fr.

De António Campos  
Avec Joaquim de Almeida,  
Cristina Marcos, Carlos  
Daniel  
Ⓢ (16)

Dans un village de montagne, Leonardo vend des peaux de fouine et de renard en rêvant au jour où il possédera une taverne. Sa femme, la belle Ermelinda, va travailler comme servante chez Santiago, qui la séduit. Entre-temps, ce dernier rencontre Guida et cherche à se débarrasser d'Ermelinda... « Campos n'a quitté le champ du documentaire qu'en de rares occasions. Et s'il a abordé la fiction, c'est avec l'œil aigu du documentariste. (...) Dans *Terre froide* par exemple, le mélodrame paysan de Ferreira de Castro est plus intéressant par l'accumulation de ses détails (reconstitution minutieuse de l'atmosphère d'un village perdu du Trás-os-Montes dans les années 1940) que par le fil même de l'intrigue. Chassez le documentariste, il revient au galop » (Jean-Loup Passek, « Le gardien de la mémoire »).

janvier



Sa **15:00**  
26 CIN

février



Ve **15:00**  
15 CIN

Ma **15:00**  
26 CIN



## Vale Abraão

(Val Abraham)  
Portugal, France, Suisse ·  
1993 · 187' · v.o. s-t fr.

De Manoel de Oliveira  
Avec Luís Miguel Cintra,  
Leonor Silveira, Diogo Dória  
Ⓢ (12)

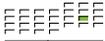
« Le réalisateur joue de multiples tonalités qui se conjuguent ou, parfois, s'annulent, à partir de *Madame Bovary* de Flaubert, livre qu'il refuse d'illustrer (comme Chabrol, par exemple), mais qu'il relit en ajoutant à sa lecture sa propre critique des personnages et des situations. Du coup, le romanesque de la bourgeoisie insatisfaite de son existence provinciale se fragmente: la dynamique dramatique s'évanouit afin qu'émergent des blocs de lyrisme ou d'usuels dialogues, noués en un moment privilégié sur le seuil d'un espace que la nature investit de profuses beautés et que l'activité de chacun des protagonistes risque toujours de mener vers le désastre. (...) Oliveira suit la jeune Ema lorsqu'elle va quitter l'adolescence et devenir la proie non consentante des hommes » (Freddy Buache).

janvier



Me **15:00**  
30 PAD

février



Sa **18:30**  
16 CIN



## Três Irmãos

(Deux frères, ma sœur)  
Portugal · 1995 · 108' ·  
v.o. s-t angl.

De Teresa Villaverde  
Avec Maria De Medeiros,  
Marcello Urgeghe, Evgeniy  
Sidikhin  
Ⓢ (16)

Lisbonne, 1990. Maria a 20 ans mais n'arrive pas à se conduire comme la plupart des gens de son âge. Elle ne dit pas ce qu'elle pense, ni ne demande ce qu'elle veut. Elle ne dit presque jamais la vérité quoiqu'elle ne mente jamais. Elle tue et ne dit pas qu'elle a tué. Elle aime, mais ne sait pas qui elle aime. Maria veut rester toujours auprès de ses frères mais elle ne le peut pas, car ce n'est pas ainsi que le monde est fait... L'histoire tourmentée d'un rapport familial et pour Maria de Medeiros, un rôle formidable qui lui valut le prix d'interprétation à Venise. Comédienne dans *A Flor do mar* de João César Monteiro, puis coscénariste de José Álvaro Morais et João Canijo, la réalisatrice Teresa Villaverde accédera à la reconnaissance internationale avec la projection à Cannes d'*Os Mutantes* en 1998.

janvier



Je **18:30**  
31 PAD

février



Me **18:30**  
13 CIN

Lu **18:30**  
25 CIN



## Ossos

Portugal · 1997 · 97' ·  
v.o. s-t fr./all.

De Pedro Costa  
Avec Vanda Duarte, Nuno Vaz,  
Mariya Lipkina  
Ⓢ (16)

Lors du tournage de *Casa de lava* (1994), Pedro Costa découvre le Cap-Vert. La langueur de l'île et le secret de ses habitants l'incitent à s'intéresser au quartier capverdien de Fontainhas à Lisbonne. Il y tourne *Ossos*, Prix de la meilleure photographie à Venise. « Dépouillement. Apreté de la forme: des fragments d'existence livrés sans mode d'emploi à notre imagination. Dénuement des personnages: des êtres abattus au-delà de toute limite, en proie à la misère la plus noire, dans une favela de Lisbonne. Clotilde est dure, opaque, comme un caillou. Tina, qui vient d'accoucher, ne songe qu'à se supprimer. Toutes deux se taisent, comme si la parole ne leur était d'aucun secours. La beauté tient au refus du cinéaste d'esthétiser la misère ou d'en tirer matière à apitoyer » (Louis Guichard, *Télérama*).

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Ve	08	18:30	CIN																

Ve	22	21:00	CIN																
----	----	-------	-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



## O que te quero

(Ce que je te veux)

Portugal · 1998 · 12' · v.o. s-t fr.

De Jeanne Waltz

Avec Rafaela Santos,

Beatriz Batarda

Ⓜ Ⓣ

### Le 22 février en présence de la réalisatrice J. Waltz (sous rés.)

Il y a une année qu'on ne s'est vues. Une année que tu m'as quittée, ou alors c'est moi qui t'ai quittée, ça ne change pas grand-chose. D'un seul coup te voilà devant moi, souriante, resplendissante, enceinte. Et moi qui me croyais guérie de toi. Te voilà et je succombe à une attaque d'images et de souvenirs. Ne me reste plus qu'à m'enfuir. Je m'enfuis. Toi, il y a un an, tu parlais déjà de lâcheté... Court métrage réalisé au Portugal par la Suisse Jeanne Waltz, qui y travaille comme cheffe décoratrice, scénariste et réalisatrice. Elle a reçu le Prix du cinéma suisse du meilleur scénario pour son troisième long métrage *Pas douce* aux Quartz 2008. Projection suivie du premier long métrage de la cinéaste, *Daqui p'rá alegria* (2003).

janvier

jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan
Ma	29	15:00	CIN																

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Sa	16	15:00	CIN																

Di	24	18:30	CIN																
----	----	-------	-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



## A Raiz do coração

(La Racine du cœur)

Portugal, France · 2000 · 114' · v.o. s-t fr./all.

De Paulo Rocha

Avec Luis Miguel Cintra,

Melvil Poupaud, Joana Bárcia

Ⓜ Ⓣ

Dans une Lisbonne du futur, le charismatique Caton fait campagne pour la loi et l'ordre. Pendant ce temps, dans les rues de Saint-Antoine, les gens font la fête jusqu'au petit matin. Le politicien nationaliste et l'un de ses miliciens sont follement épris de Silvia, travesti aux traits angéliques... « Comédie musicale et conte prophétique, le nouveau film du Portugais Paulo Rocha nous raconte l'histoire d'amour d'un apprenti dictateur, d'un corbeau et d'un travesti. (...) Masques, faux-semblants et noms d'oiseaux: *La Racine du cœur* est un carnaval enchanté où, sur la grand-place de la cité, se joue la comédie humaine. Une mascarade alerte et violente où individus et sexes se confondent, où l'être le plus vil peut s'avérer sensible et une prostituée peut se transformer en sainte » (Frédéric Maire, *Film*).

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Ve	01	15:00	CIN																

Ma	19	15:00	CIN																
----	----	-------	-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



## No quarto da Vanda

(Dans la chambre de Vanda)

Portugal · 2000 · 170' · v.o. s-t angl.

Documentaire de

Pedro Costa

Ⓜ Ⓣ

Dans le quartier capverdien de Lisbonne, un endroit dangereux et pauvre laminé par le trafic de drogue, Pedro Costa a trouvé le décor et les acteurs de *Ossos*, dont Vanda Duarte qui s'impose comme sujet de ce nouveau film, tourné seul avec une petite caméra numérique. « L'absence d'équipe a créé une sorte d'intimité indifférente et il devient difficile de savoir jusqu'à quel point Vanda ignore ou non la caméra. Qu'elle reçoive ses amis ou sa famille, qu'elle équeute des fraises ou *deale*, il ne se passe pas dix minutes sans qu'elle ne se pique; rituels minutieux qui rythment son quotidien sans qu'elle semble même y prêter attention. C'est ce détachement face à la vie et à la caméra qui a amené Costa à se rendre pendant plus d'un an, quotidiennement, dans cette modeste chambre » (catalogue du Festival de Locarno, 2000).

janvier

jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan	jan
Je	31	21:00	PAD																

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Je	14	18:30	CIN																



## O Fantasma

Portugal · 2000 · 90' · v.o. s-t fr.

De João Pedro Rodrigues

Avec Ricardo Meneses,

Beatriz Torcato, Andre

Barbosa

Ⓜ Ⓣ

« En portugais, *fantasma* signifie en premier lieu 'fantôme' et en second, 'fantasme'. Les deux sens ont, en l'espèce, une telle importance que la traduction française a choisi de ne pas trancher. Ce fantasme et/ou fantôme concerne un jeune homme radieux, Sergio, éboueur lisboète qui trouve dans la fange la matière à une phénoménale carburation onirique. (...) Une nuit, au cours de sa tournée, il voit un homme dont il vient ramasser les poubelles et en est ébloui. Cette figure absolue du fantasme offre à Sergio le signal de départ, et de dérapage, que tout son être, toute son âme attendait (...) Un grand film sur l'homosexualité masculine, et par conséquent un grand film sur la sexualité humaine, ses impasses, sa fureur, ses pulsions morbides et son impétuosité » (Olivier Séguret, *Libération*).

février

Ve 18:30  
01 CIN

## A Janela (Marialva Mix)

(La Fenêtre)  
Portugal · 2001 · 104' ·  
v.o. s-t fr.

De Edgar Pêra  
Avec Lucia Sigalho, Nuno  
Melo, Miguel Borges  
Ⓜ (4) EC

« Quartier de Bica, place Santo Antoninho, le matin. 'António!', appelle une ombre féminine qui s'enfuit. Dans la première partie du film, six apparitions féminines, interprétées par la même actrice, observent par une fenêtre la vie d'António, bon vivant, amant, mari (?), chanteur de fado, vendeur de peignes bon marché et autres babioles extraordinaires (...). Mais ces six visions différentes correspondent-elles à la même personne? Deux possibilités: António est un ou multiple. L'une de ces femmes fugitives, Marya de Fátyma, chanteuse de fado renommée, se fait passer pour sa confidente et fait état de rumeurs selon lesquelles ce dernier aurait l'intention de se marier avec ses six supposées amantes. Selon elle, il serait victime d'une machination destinée à lui faire payer sa perfidie » (Edgar Pêra).

janvier

Ma 18:30  
30 CIN

février

Ma 18:30  
19 CIN

## Circa me

France · 2002 · 21' ·  
**Documentaire de**  
Amarante Abramovici  
Ⓜ (4) EC

## Gaia

France · 2003 · 27' · v.o. s-t fr.  
**Documentaire de**  
Amarante Abramovici  
Ⓜ (4) EC

## Rafa

Portugal · 2012 · 24' · v.o. s-t fr.  
De João Salaviza  
Ⓜ (6) EC

Deux courts métrages documentaires d'Amarante Abramovici. *Circa me*: « Filmer le cirque de l'enfance, arrêter le temps pour une dernière valse sous le chapiteau, jongler avec les images, les souvenirs, les rêves, les peurs, les désirs et les histoires qu'on se raconte avant de dormir »; *Gaia*: « J'ai proposé à João Alves, un ami peintre, une expérience d'improvisation à deux. Pendant treize jours, il travaille sur une toile unique, un nu féminin, avec un modèle différent chaque jour. Avec une petite équipe, j'essaie de capter le déroulement de l'expérience ». Suivis de *Rafa*, court métrage de fiction signé João Salaviza: Rafa, 13 ans, quitte son petit appartement de la banlieue sud de Lisbonne pour se rendre au commissariat du centre-ville, car sa mère a été arrêtée. Il va se heurter à l'autorité mais aussi à l'absurdité bureaucratique des instances de police.

février

Ve 18:30  
08 CIN

Ve

22 21:00  
CIN

## Daqui p'rá alegria

(D'ici à la joie)  
Portugal · 2003 · 90' · v.o. s-t fr.  
De Jeanne Waltz  
Avec Dinarte Branco, Raquel  
Cardoso, Catarina Rosende  
Ⓜ (6)

**Le 22 février en présence de la réalisatrice J. Waltz (sous rés.)**  
La banlieue de Lisbonne. Par une nuit déjà lointaine, Francisco cherche à mourir après avoir quitté femme et enfant. Le regard d'une petite voisine, Bruna, retient son geste. Six ans plus tard, il se mure toujours dans sa solitude taciturne. Bruna, devenue une adolescente hardie, découvre avec deux copines que les hommes ne refusent rien aux jolies jeunes filles et en profite. Quand Francisco apprend la mort de son épouse, sa routine aveugle s'écroule. Bruna entre alors dans sa vie. Curieuse, brûlant d'envie de se donner, elle le force peu à peu à réagir. En chemin, elle comprend qu'il y a des choses qu'on ne doit pas demander... Premier long métrage de Jeanne Waltz, cinéaste suisse installée au Portugal depuis 1989. En avant-programme: *O que te quero* (1998).

février

Lu 21:00  
04 CIN

Je

21 15:00  
PAD

## Juventude em marcha

(En avant, jeunesse)  
Portugal, France, Suisse ·  
2006 · 155' · v.o. s-t fr.  
De Pedro Costa  
Avec Mario Ventura Medina,  
Vanda Duarte, Beatriz Duarte  
Ⓜ (6)

Délaissé par son épouse Clotilde, Ventura, ouvrier capverdien de la banlieue de Lisbonne, est perdu entre l'ancien quartier vétuste où il a vécu jusqu'à présent et son nouveau logement dans un bloc HLM tout juste achevé. Tous les jeunes paumés que Ventura rencontre deviennent ses propres enfants... « Ce qui se joue, ici, est un admirable paradoxe: créer de toutes pièces, avec une caméra, des moyens dérisoires, les habitants d'un quartier délabré et du temps, beaucoup de temps (trois ans de travail, 320 heures de rush), un cinéma d'aventures, de conquête, de grands espaces, de mythologie – dans le fatras des bidonvilles et des chantiers, célébrer le raccord invisible par quoi s'unissent l'aspiration classique du cinéma et ses plus singulières aventures » (Jean-Philippe Tessé, *Chronic'art*).

février


 Me 06 15:00  
 PAD

 Ve 22 18:30  
 CIN

 Me 27 21:00  
 PAD


## Transe

Portugal, France, Italie · 2006 · 125' · v.o. s-t fr.

**De** Teresa Villaverde

**Avec** Ana Moreira, Viktor Rakov, Robinson Stévenin  
 (16)

Quittant Saint-Petersbourg avec l'ambition d'une vie meilleure, Sonia s'embarque dans un périple qui lui fait parcourir la République tchèque, la France, l'Italie, et qui finit au Portugal: une véritable descente aux enfers dans le monde de la prostitution internationale... « La transe, c'est visiblement l'état dans lequel s'est mise Ana Moreira pour porter presque à elle seule ce film chamanique et terrible. Esthétique sulpicienne? Fascination de la victime? Sauf que Villaverde ne fait pas de la souffrance de son héroïne un spectacle jouissif mais plutôt une condamnation sans appel de ses bourreaux, et qu'elle la filme au plus près, faisant quasiment corps avec elle, solidaire. *Transe* est un portrait de femme très beau, très dur, et aussi une vision de l'Europe par une de ses facettes les moins reluisantes » (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*).

février


 Je 07 18:30  
 PAD

 Lu 18 21:00  
 CIN


## Body Rice

Portugal · 2006 · 120' · v.o. s-t fr.

**De** Hugo Vieira da Silva

**Avec** Sylta Fee Wegmann, Alice Dwyer, Luís Guerra  
 (16)

Depuis 1980, des institutions allemandes envoient des adolescents au sud du Portugal dans le cadre de projets de rééducation sociale. C'est dans ce contexte que Katrin arrive en Alentejo. Elle se coupe de son environnement, un état d'isolement intensifié par la rudesse du paysage et le vide de ce no man's land. Katrin, Julia et Pedro forment une enclave dans un désert physique et mental... « Observés sous l'angle de leur beauté sauvage comme sous celui de leur sophistication sentimentale extrême, même mutilée, ces ados perçus sous le filtre d'un cinéma de l'hypnose ressemblent tour à tour à des créatures fabuleuses, à des internés psychiatriques, à de braves gosses tout simples, à des enfants perdus. Les jeunes acteurs, dans l'ensemble débutants, sont excellents » (Olivier Séguret, *Libération*).

février


 Ve 08 21:00  
 CIN

 Me 20 21:00  
 PAD


## Aquele querido mês de agosto

*(Ce cher mois d'août)*

Portugal · 2008 · 147' · v.o. s-t fr.

**De** Miguel Gomes

**Avec** Sonia Bandeira, Fabio Oliveira, Joaquim Carvalho  
 (16)

Au cœur du Portugal montagnard, le mois d'août décuple la population et ses activités. Les gens rentrent au pays, tirent des feux d'artifice, contrôlent les incendies, font du karaoké, se jettent du pont, chassent le sanglier, boivent de la bière, font des enfants... « Ce deuxième film de Miguel Gomes prend la forme d'une errance grisante aux confins du documentaire et de la fiction (...) Cette infiltration permanente des registres, cette combustion à mèche lente des grands motifs qui traversent le diptyque, ce mélange carnavalesque des humeurs et des sentiments, ce désir de retrouver de la croyance dans la résurrection estivale d'une culture populaire désœuvrée en font un film discrètement révolutionnaire. Une œuvre incandescente et bucolique, moderne et romantique » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*).







## Note de la réalisatrice

La représentation d'un univers féminin lié à la filiation, le mode du journal intime, la mémoire, l'altérité sont des thèmes qui ont toujours traversé mon travail artistique. L'écriture du scénario et la réalisation d'*Avanti* m'ont permis d'explorer autrement ces interrogations.

Avec *Avanti*, j'ai souhaité poser la question de la différence, de la maladie mentale et de la capacité de chaque membre d'une famille à l'accepter. J'ai toujours imaginé le personnage de Suzanne, la mère, interprété par Hanna Schygulla, à la fois émouvante et drôle, pourvue d'une espièglerie lui permettant de trancher avec la dureté de la situation. Pour le rôle de sa fille, Léa, joué par Nina Meurisse, je souhaitais qu'il soit à la fois âpre et solaire, avec une énergie vitale telle qu'elle lui permette de sortir de sa révolte, de comprendre véritablement sa mère et de se retrouver elle-même.

Enfin, à travers les séquences vidéo où Léa filme sa mère et les images Super8 du passé, j'avais envie d'ouvrir une brèche dans la mémoire familiale pour permettre aux spectateurs de découvrir les personnages dans tout leur éventail relationnel et émotionnel.

Ainsi, *Avanti* me tient particulièrement à cœur parce qu'il représente le point de rencontre entre mes recherches en tant qu'artiste et mon travail de réalisatrice.

Image: Nina Meurisse et Hanna Schygulla dans *Avanti* d'Emmanuelle Antille (2012)



## Emmanuelle Antille

Née en 1972 à Lausanne, Emmanuelle Antille entreprend tout d'abord des études à l'École supérieure d'art visuel de Genève de 1991 à 1996. Puis, de 1997 à 1998, elle rejoint la Rijksacademie à Amsterdam. Enchaînant expositions et participations à des festivals de vidéo (Zurich, New York, Le Caire, Vilnius ou encore Salamanque), elle se distingue à plusieurs reprises pour ses différentes réalisations. Elle reçoit notamment le Prix du Fonds de décoration de Genève, trois Prix fédéraux des beaux-arts, deux Prix Kiefer-Habitzel ainsi qu'un prix avec commande de Migros Culture 1991-1996. En 2003, elle représente la Suisse à la 50<sup>e</sup> Biennale de Venise. *Avanti* est son premier long métrage de fiction pour le cinéma.

janvier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31				
Lu	Tu	We	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Tu	We	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Tu	We	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Tu	We	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Tu	We	Je	Ve	Sa	Di
28	20:30																																	
	CAP																																	



## **Avanti**

Suisse, Belgique - 2012 - 85' -  
**De** Emmanuelle Antille  
**Avec** Hanna Schygulla,  
 Nina Meurisse, Miou-Miou  
 © (R)

### **En présence de la réalisatrice Emmanuelle Antille**

En rupture avec son environnement familial, son boulot et son copain, Léa, 28 ans, ne supporte plus de savoir sa mère, Suzanne, internée une nouvelle fois en hôpital psychiatrique. Lors d'un week-end de sortie pour Suzanne, Léa s'enfuit avec elle. Traçant la route, mère et fille vont découvrir un sentiment de liberté intense loin des pressions familiales et tenter pour la première fois de se comprendre en se confrontant à la réalité de la maladie... Pour sa première fiction destinée au grand écran, la vidéaste Emmanuelle Antille réunit Hanna Schygulla, qui fut l'égérie de Fassbinder, et la jeune Nina Meurisse – héroïnes des courts et du premier long métrage de Frédéric Mermoud. *Avanti* a remporté le Prix Découverte du Jury Emile Cantillon au Festival international du film francophone de Namur.







## Les fenêtres à l'écran

Après un fructueux partenariat à l'occasion de l'exposition sur Edward Hopper, la Cinémathèque suisse renouvelle sa collaboration avec la Fondation de l'Hermitage pour sa prochaine exposition, consacrée à la représentation de la fenêtre dans l'art occidental.

La définition du septième art comme «fenêtre sur le monde» est probablement la plus utilisée depuis sa naissance – et à juste titre sans cesse remise en cause. En effet, le cinéma peut être un moyen d'observation, une ouverture entre l'intérieur et l'extérieur mais aussi, en tant qu'art, l'expression du regard et une métaphore de la vision.

Pour l'ouverture de l'exposition, le choix de montrer une version restaurée de *Rear Window* (*Fenêtre sur cour*) d'Alfred Hitchcock nous a semblé une évidence. Non seulement parce que c'est le premier film auquel on pense dans le cadre d'un «cinéma à la fenêtre», mais aussi parce que c'est l'un des plus grands films du cinéma sur le cinéma. L'observation par la fenêtre du personnage de James Stewart (immobilisé sur une chaise à cause d'une jambe cassée) étant l'élément central de la narration, le spectateur – et le réalisateur! – participent consciemment à son voyeurisme. Si la condition du protagoniste peut être considérée comme une métaphore du spectateur, qui peut et veut voir sans être vu, le film devient lui-même métaphore du cinéma.

«La cour c'est le monde, le reporter-photographe c'est le cinéaste, les jumelles figurant la caméra et ses objectifs», écrit François Truffaut à la sortie du film. Et c'est dans ses célèbres entretiens avec Hitchcock, que le cinéaste anglais analyse son œuvre: «Vous avez l'homme immobile qui regarde au-dehors. C'est le premier morceau de film. Le deuxième morceau fait apparaître ce qu'il voit et le troisième montre sa réaction. Cela représente ce que nous connaissons comme la plus pure expression de l'idée cinématographique.»

La collaboration avec l'Hermitage et ses «fenêtres» va se poursuivre dans les mois prochains avec un cycle entièrement dédié à ce thème.

*Chicca Bergonzi*

# Fenêtres, de la Renaissance à nos jours

Depuis toujours, le thème de la fenêtre fascine les artistes. Avec l'exposition « Fenêtres, de la Renaissance à nos jours. Dürer, Monet, Magritte... », la Fondation de l'Hermitage à Lausanne propose de découvrir le rôle primordial tenu par ce motif dans l'iconographie occidentale, du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours. Organisée en partenariat avec le Museo cantonale d'arte et le Museo d'arte de Lugano, cette manifestation réunit plus de 150 œuvres provenant de prestigieuses institutions publiques et collections privées.

Ce parcours thématique à travers 500 ans d'histoire de l'art regroupe des artistes majeurs tels que Hammershøi, Vallotton, Bonnard, Vuillard, Munch, Matisse, Mondrian, de Chirico, Picasso, Klee, Duchamp, Balthus, Rothko, Twombly, Sugimoto, Scully et bien d'autres. Peintures, gravures, photographies et vidéos composent un panorama complet de ce thème qui transcende les styles et les époques.

« Fenêtres, de la Renaissance à nos jours. Dürer, Monet, Magritte... »,  
du 25 janvier au 20 mai à la Fondation de l'Hermitage, Lausanne

[www.fondation-hermitage.ch](http://www.fondation-hermitage.ch)



## **Rear Window**

*(Fenêtre sur cour)*  
USA · 1954 · 114' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Alfred Hitchcock  
**Avec** James Stewart, Grace Kelly, Wendell Corey  
Ⓜ DC

Immobilisé chez lui par une jambe plâtrée, un photo-reporter est témoin d'un meurtre dans l'immeuble d'en face... Une histoire de voyeurisme sur fond de psychanalyse qui se termine en véritable suspense. Ce singulier cheminement est parfaitement rendu par la prouesse technique de reconstitution en studio d'un immense décor représentant l'immeuble où se déroule l'action. Le spectateur, par le génie d'Hitchcock, n'a aucun mal à s'identifier au héros, pour s'introduire en douce dans la vie intime des occupants de l'immeuble... « Un film-charnière dans la filmo d'Alfred Hitchcock. Un chef-d'œuvre ! Il clôt superbement la première partie de son œuvre américaine faite de huis clos oppressants, de héros ligotés par leurs désirs, d'évocations crépusculaires de la sexualité » (Christophe Gans).



# Aussi à l'affiche

- 40 **Hommage à Jean-Marc Henchoz (suite)**
- 44 **Festival des cultures juives**
- 46 **Revue *Tracés* : l'architecture à l'écran**
- 49 ***Stromboli* et *Vulcano* : la guerre des volcans et des femmes**
- 52 **HEMU/ECAL : ciné-concert ImaginaSon**
- 54 **Ouverture du Festival du Film Vert**



## Hommage à Jean-Marc Henchoz (suite)

**Inauguré en décembre dernier, l'hommage au producteur suisse Jean-Marc Henchoz, décédé en novembre 2011, se poursuit en janvier.**

Le 3 novembre 2011, Jean-Marc Henchoz décédait à l'aube de ses 69 ans. Retiré des affaires, il incarnait toujours une haute idée du cinéma dans ce pays, et aussi une image du succès assez rare ici. Fils de paysans du Pays d'En-Haut, installé dans le canton de Neuchâtel, il est une figure presque mythique du cinéma suisse mais pas seulement, puisqu'il a mené sa carrière entre la Suisse et la France. D'abord comédien, il s'est ensuite engagé comme producteur avec force et panache au sein des Productions JMH, pour Maya Simon, Robert Bresson, Francis Reusser, Claude Goretta, Jacqueline Veuve, Fernand Melgar... Il a aussi mis en place la société JMH Distributions, dirigée par son fils Matthieu. Jean-Marc Henchoz a longtemps produit depuis sa ferme tout en soignant vaches et chevaux, élevant les films comme il a, par la suite, fait grandir des arbres en France. Et ce n'est pas un hasard s'il a coproduit avec Jacques Perrin *Microcosmos*, *Himalaya* ou *Le Peuple migrant*, autant de films qui l'ont amené au sommet de sa passion.

**JMH**  
Distributions

Image: *Himalaya, l'enfance d'un chef* d'Eric Valli  
(1999), produit par Jean-Marc Henchoz



janvier  
 F F F F F F F F F F F F F F F F  
 Ve 15:00  
 04 CIN



## **Les Métiers du bois**

Suisse · 1987, 1989 · 82' ·  
**Documentaires de**  
 Jacqueline Veuve  
 Ⓣ (10) EC

Entre autres films de Jacqueline Veuve, Jean-Marc Henchoz a produit les portraits d'artisans de la série documentaire « Les Métiers du bois » (1987-1992). Nous présentons ici trois de ces courts métrages qui racontent l'amour du bois et du bel ouvrage à travers des techniques ancestrales.

*Le Sable rose de montagne* (1987, 23 min.): reconstitution des étapes de la transformation de la terre en sable rose; cette méthode, disparue au début du XX<sup>e</sup> siècle, permettait aux paysans chargés de la construction et de l'entretien des chalets en montagne d'obtenir sur place le sable nécessaire à la fabrication du ciment, évitant ainsi le transport difficile de matériel de construction depuis les plaines.

*Joseph Doutaz et Olivier Veuve, tavillonneurs* (1989, 31 min.): les deux hommes coupent et posent des tavillons, terme désignant des « tuiles en bois », selon des techniques différentes; le tavillon est l'une des couvertures les plus anciennes et il n'existe plus d'apprentissage officiel.

*Les Frères Bapst, charretiers* (1989, 28 min.): Romain, Maurice et Jacques Bapst, paysans qui travaillent avec leur père et habitent La Roche (Fribourg), sont filmés en train de bûcheronner et de transporter les bois avec luges et chevaux.

« Dans les gestes, la parole, le cœur d'un scieur-sculpteur (François Pernet), d'un fabricant de luges artisanales (Armand Rouiller), d'un boisselier (Michel Marlétaz), des Frères Bapst, charretiers vertigineux, des tavillonneurs Joseph Doutaz et Olivier Veuve, d'un tourneur sur bois (Marcellin Babey) et du luthier Claude Lebet, que découvrons-nous de commun? Précisément cette relation métaphysique du bois et d'une règle de vie » (Bertil Galland, *24 Heures*, 1989).

janvier  
 F F F F F F F F F F F F F F F F  
 Ma 15:00  
 01 CIN



## **Jacques et Françoise**

Suisse, France · 1991 · 81' ·  
**De** Francis Reusser  
**Avec** Geneviève Pasquier,  
 François Florey, Roland  
 Amstutz  
 Ⓣ (10)

En 1788, au lendemain de la Révolution avortée de Nicolas Chenaux en Gruyère, un pauvre vacher aime avec passion la fille de son maître... « Sur la proposition du producteur Jean-Marc Henchoz, Reusser adapte à l'écran un opéra populaire, *Pauvre Jacques* (1947), de Carlo Boller et Fernand Ruffieux, 'parce que nous sommes tous fous amoureux de la comédie musicale et que personne ne sait en faire en Suisse. C'était l'occasion ou jamais', précise le réalisateur. Considérant cette proposition comme un défi, Reusser entame des recherches et découvre l'authenticité de l'histoire. 'En fait, je retrouvais là un peu les mêmes éléments que pour *Derborence* (...), une histoire réelle, des personnages et un cadre, la Gruyère, qui nous appartenaient' » (Laura Legast, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*, sous la direction de Hervé Dumont et Maria Tortajada).

janvier  
 F F F F F F F F F F F F F F F F  
 Me 15:00  
 02 PAD



## **Himalaya, l'enfance d'un chef**

France, Suisse, GB, Népal ·  
 1999 · 108' · v.o. s-t fr.  
**De** Eric Valli  
**Avec** Gurgon Kyap, Thilen  
 Lhondup, Lhakpa Tsamchoe  
 Ⓣ (12) Ⓢ

Sur les hauts plateaux du Tibet, le vieux chef Tinklï refuse de céder la conduite de la caravane de yacks au jeune Karma, qu'il estime responsable de la mort de son fils aîné... Nouvelle collaboration entre Jean-Marc Henchoz et Jacques Perrin, après *Microcosmos* et avant *Le Peuple migrateur* puis *Océans*, pour une production exceptionnelle. « Il faut d'abord saluer l'exploit technique qui a permis de réaliser le film sur place, parmi la population tibétaine, face à d'impressionnants décors naturels, dans des conditions plus que précaires. La photo, de toute beauté, rend bien la cinégitie et la majesté grandiose des sommets himalayens » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*). Le chef opérateur Eric Guichard et le compositeur Bruno Coulais ont été récompensés à la cérémonie des Césars 2000.

janvier



Je 03 15:00 PAD



## **Le Peuple migrateur**

France, Suisse · 2001 · 105' ·  
**Documentaire de** Jacques  
Perrin, Jacques Cluzaud,  
Michel Debats  
© (t) ©

Quatre ans après *Microcosmos, le peuple de l'herbe*, déjà coproduit par Jean-Marc Henchoz, Jacques Perrin a parcouru la planète entière pour suivre le vol d'une trentaine d'espèces d'oiseaux migrateurs (grues, oies, cygnes, cigognes, canards, etc.) et découvrir leurs escales saisonnières, pour montrer la précarité de leur vie et leur inaltérable beauté. Le tournage a duré plus de trois ans et sa maison de production a fait breveter cinq machines pour filmer les oiseaux en plein vol. « Au prix d'un effort colossal, le pari de la légèreté, de la liberté et de l'immensité est gagné: on ne fait pas que regarder passer les cigognes ou les albatros, on part avec eux » (Frédéric Strauss, *Télérama*). Jacques Perrin boucle ainsi une trilogie animalière inaugurée en 1989 avec *Le Peuple singe* de Gérard Vienne.

# La couleur des jours

s'intéresse au monde comme il va,  
ici, ailleurs et là-bas, sans frontières.

# La couleur des jours

aime les temps qui changent,  
le soleil, la pluie et les nuages.

le numéro 5  
est dans les  
kiosques

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)

# Festival des cultures juives

**La Cinémathèque suisse a tenu à s'associer au Festival des cultures juives, qui se déroule à Lausanne du 9 au 31 janvier, en projetant un long métrage et un film surprise qui dépeignent, à leur manière, l'identité et la culture juives. Car quoi de mieux que le cinéma pour permettre la réflexion (souvent avec humour) autour de ces questions!**

Dans *Le Tango des Rashevski*, c'est la mort de Rosa, la grand-mère, et le déroulement de son enterrement, qui déclenchent une salve d'interrogations sur l'identité juive et la relation de chacun des protagonistes avec «son» judaïsme. Le film est présenté dans le cadre du Festival des cultures juives qui se déroule du 9 au 31 janvier à Lausanne. Avec cet événement, une première, la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud (CILV) entend apporter sa contribution à la vie culturelle de la cité.

Comment définir l'identité et la culture juives? De la Bible et du Talmud aux écrits et textes contemporains, plusieurs millénaires n'ont pas permis d'en fixer une définition unique. Une table ronde organisée dans le cadre du festival se penchera d'ailleurs sur cette question.

Mais quelles que soient les équations personnelles, ce que l'on nomme l'identité juive repose sur un socle collectif. La religion, l'Histoire et la tradition en constituent les repères. On ne saurait cependant parler d'identité et de cultures juives sans évoquer l'apport des pays où a vécu et vit la diaspora. La singularité juive se conjugue donc avec les spécificités d'autres cultures. Ainsi la musique klezmer née en Europe centrale a des accents slaves tandis que les chants ladinis, originaires d'Espagne, empruntent des éléments à la musique ibérique. Et parmi les dessinateurs que présente l'exposition «BD et identité juive» au Forum de l'Hôtel de Ville, ceux qui – juifs et américains – ont fortement marqué la bande dessinée, témoignent d'un autre mélange culturel fécond. C'est à cette magnifique diversité que vous convie chaleureusement le Festival des cultures juives.

*CILV, Commission de la culture*

**Programme détaillé du festival: [www.cilv.ch](http://www.cilv.ch)  
Réservation: [www.cinematheque.ch/festcultjuives](http://www.cinematheque.ch/festcultjuives)**





## Sam Garbarski

Devenu cinéaste sur le tard après une carrière dans la publicité, Sam Garbarski est né en Allemagne en 1948 de parents juifs polonais, mais vit en Belgique depuis plus de quarante ans. D'où le fait que ses films, toujours surprenants, traitent tous de notions d'identité – culturelle et religieuse – ou du contraste entre familier et étranger. A commencer par ses courts métrages, dont *La Dinde* et *Joyeux Noël Rachid*, puis son premier long, la comédie dramatique *Le Tango des Rashevski* (2002). Mais aussi *Irina Palm* (2007), avec Marianne Faithfull en veuve travaillant dans un peep-show pour payer l'hospitalisation de son petit-fils, ainsi que *Quartier lointain* (2010), adaptation du manga de Jiro Taniguchi où un quinquagénaire se retrouve projeté quarante ans en arrière dans le corps d'un adolescent.

janvier  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31  
Je 10 19:00  
PAD



## Le Tango des Rashevski

France, Belgique · 2002 · 102' ·  
De Sam Garbarski  
Avec Ludmila Mikaël, Michel  
Jonasz, Hippolyte Girardot  
🕒 (t2)

### En présence de Sam Garbarski (sous réserve) Séance précédée d'un film surprise et d'un apéritif

L'histoire commence avec la mort de Rosa, la grand-mère de la famille Rashevski. Elle détestait la religion et les rabbins. Et pourtant, elle avait réservé un emplacement dans le carré juif du cimetière. Complètement perdus, les Rashevski sont soudain confrontés à des préoccupations qu'ils ne se connaissaient pas et ne parviennent pas à se mettre d'accord. Comment faut-il enterrer Rosa?... Lui-même d'origine juive, Sam Garbarski a eu l'idée de ce premier long métrage après avoir assisté à un festival sur l'humour juif à Bruxelles. Le cinéaste s'est inspiré de sa propre expérience, de *Papa est en voyage d'affaires* d'Emir Kusturica, mais aussi des comédies italiennes, « riches en émotions, mêlant la tendresse, la drôlerie, le drame, des moments de bonheur ».

# Revue *Tracés*: l'architecture à l'écran

**Un mois sur deux jusqu'à cet été, la revue romande *Tracés* explore à la Cinémathèque suisse les liens entre architecture et septième art dans le prolongement de sa rubrique « Dernière Image ». Une séance sur le thème « Eros architecte » inaugure cette collaboration.**

Aller chercher dans les films des indices pour comprendre le sens d'un projet architectural; se concentrer sur l'arrière-plan, les effets de cadre, les partis pris de mise en scène en apparence insignifiants afin de saisir l'évolution du projet urbain moderne; faire apparaître la structuration politique et sociale de situations bâties.

Voilà plus d'un an que le Silo – collectif de chercheuses dédié aux images en mouvement – occupe, quinzaine après quinzaine, la dernière page de la revue d'architecture et d'ingénierie *Tracés*: au fil des mois, la rubrique « Dernière Image » est devenue le point de basculement d'une revue réputée pour son pragmatisme et son objectivité.

Les films contiennent une multitude de signes qui ne demandent qu'à être révélés; des situations, des agencements qui reviennent sur l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle et éclairent notre présent. « Dernière Image » est un observatoire, un conservatoire et un laboratoire d'images tirées de films plus ou moins connus. Face à l'insignifiance du savoir quasi instantané, des dépêches qu'on partage sur Facebook, que l'on se « twitte » à tour de pouce, le caractère inactuel de cette rubrique se révèle d'une fraîcheur sans égal.

Certes, nous sommes dans le régime de l'image, de la représentation, dont l'architecture n'est souvent que le décor, la toile de fond. C'est pourtant au cœur de la fiction que se glissent les signes qui permettent de comprendre. Qui oserait travailler sur l'urbanisme du XIV<sup>e</sup> siècle sans porter un regard attentif aux détails de la peinture de l'époque? Qui prétendrait disséquer la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle sans s'attarder sur ses divertissements? Voici donc le pari, réussi, que nous nous sommes lancés: glaner sur les kilomètres de pellicules produites au XX<sup>e</sup> siècle des éléments permettant d'éclairer et de comprendre notre rapport à la ville, aux constructions ainsi qu'à l'acte de bâtir.

L'entreprise est interminable, et même la longévité de *Tracés* ne permet pas d'aspirer à une quelconque exhaustivité. L'archive critique que constitue le Silo n'est pas raisonnée. Elle demeure fragmentaire, impulsive et *persistante*.

Les séances programmées à la Cinémathèque suisse seront l'occasion d'approfondir ce geste en allant au-delà de la « dernière image »: en plus du film dans son intégralité, les intervenantes du Silo proposeront à chaque séance un court métrage, une vidéo d'artiste, une archive exclusive ou rare. Cela pour laisser aussi les images dialoguer entre elles.

*Christophe Catsaros, rédacteur en chef de la revue Tracés*

[www.espazium.ch/traces](http://www.espazium.ch/traces), <http://lesilo.org>

**TRACÉS** 



## **The Little House**

GB · 2005 · 17' · v.f.

De Victor Burgin

Ⓜ Ⓣ EC

«Eros architecte», séance présentée par Jennifer Verraes, cofondatrice du Silo et docteur en études cinématographiques

«Il n'y a pas de rapport sexuel», écrivait Jacques Lacan, mais y a-t-il seulement un rapport entre l'architecture et la sexualité ? Dans *The Little House*, Victor Burgin met au jour de surprenantes affinités électives : une nouvelle libertine du XVIII<sup>e</sup> siècle (*La Petite maison* de Jean-François de Bastide) s'y trouve associée à une série de vues de la Kings Road House, véritable manifeste du modernisme domestique construit à Los Angeles en 1922 par Rudolph Schindler. La nouvelle pratiquait déjà le mélange des genres. D'abord publié dans une revue professionnelle en 1753, ce court texte fait en effet de l'architecture un instrument de persuasion érotique, tandis que l'aventure galante tient lieu de traité d'architecture. Suivi de *Shivers* de David Cronenberg.



## **Shivers**

(Frissons)

Canada · 1975 · 87' ·

v.o. s-t fr./all.

De David Cronenberg

Avec Barbara Steele,

Paul Hampton, Joe Silver

Ⓜ Ⓣ

A propos du tournage de *Shivers*, David Cronenberg raconte : « Nous vivions sur place, dans l'immeuble. Et l'atmosphère y était tellement aliénante qu'à la fin, tout ce dont nous avions envie, c'était de nous foutre à poil et de courir dans ces interminables couloirs en hurlant et en enfonçant les portes. » Cronenberg ignore qu'il réalise son tout premier long métrage de fiction dans un bâtiment construit par Ludwig Mies van der Rohe, maître de l'architecture fonctionnaliste. Or c'est précisément l'inconscient du lieu qu'il s'agit de révéler, ses passions refoulées. Des organes sexuels en liberté mènent bientôt la danse dans les parties communes et *Shivers* expose à la lumière crue des néons la libido insoupçonnée qui hante l'architecture moderne – ses habitants, les corps individuels et le corps social. En avant-programme : *The Little House* de Victor Burgin.



# ***Stromboli* et *Vulcano*: la guerre des volcans et des femmes**

**Anna Magnani et Ingrid Bergman, Roberto Rossellini et William Dieterle, *Stromboli* et *Vulcano*: le casting est riche, le décor impressionnant et l'histoire un mélodrame flamboyant raconté avec force images d'époque dans un documentaire passionnant.**

L'histoire est digne d'un film, un mélodrame extraordinaire qui pourrait même prêter à rire. En 1947, le cinéaste Roberto Rossellini, alors au faite de sa gloire, nourrit une relation amoureuse avec la grande actrice italienne Anna Magnani. Jusqu'au jour où Ingrid Bergman, qui avait aimé *Rome ville ouverte* et adoré *Paisà*, lui fait savoir par écrit son désir de travailler avec lui.

Pendant ce temps, le prince Francesco Alliata, duc de Salaparuta, fonde avec des amis, Quinto di Napoli et le baron Renzo Avanzo, la Panaria Film, dans le but de mettre en valeur les fonds marins à travers le cinéma. Avanzo, lointain parent de Luchino Visconti et de Roberto Rossellini, avait travaillé comme assistant sur le tournage de *Paisà*. Et c'est lui qui demande à son prestigieux cousin Rossellini de les aider à développer une caméra permettant de tourner sous l'eau... Et qui lui suggère une idée de film : une histoire d'amour qui rend fou sur fond de volcan, dans les paysages arides, fantastiques et désolés des îles Eoliennes.

Intéressé, Rossellini soumet d'abord cette idée à Anna Magnani. Mais bientôt, contacté par Ingrid Bergman, c'est à elle qu'il propose de faire ce film. La star hollywoodienne accepte, et débarque sur l'île de Stromboli pour y tourner avec Rossellini.

Furieuse d'avoir ainsi été doublement délaissée, Anna Magnani ne s'avoue pas vaincue. Elle prend contact avec Francesco Alliata et, avec son argent et ses idées, engage un réalisateur hollywoodien – William Dieterle – pour tourner à leur tour un autre film sur la même thématique, dans l'île voisine de Vulcano.

Les tournages se déroulent en parallèle, sur les flancs des deux volcans des îles Eoliennes. Des étoiles et des étincelles : pendant que les équipes souffrent dans le soleil et les vapeurs des volcans, dans une nature aride, la presse se délecte de l'opportunité de vivre une telle aventure, en suivant les deux tournages et en multipliant images d'actualité et feuilletons...

La réalisation des deux films donnera lieu à l'un des combats médiatiques les plus homériques de l'époque. A la rivalité entre les deux stars que tout oppose s'ajoute le parfum de scandale pour le cinéaste qui a délaissé sa compagne – et s'est approprié l'idée d'autrui ! Autant l'Italie catholique que l'Amérique puritaine se passionnent pour cette histoire.

C'est ce que Francesco Patierno nous raconte dans son documentaire, *La guerre des volcans*, présenté à la dernière Mostra de Venise ; en nous permettant de revoir *Stromboli* et *Vulcano* sous un jour nouveau !

*Frédéric Maire*



## Francesco Patierno

Né à Naples en 1964, le réalisateur et scénariste Francesco Patierno travaille d'abord dans la publicité avant de signer en 2002 son premier long métrage de fiction, *Pater Familias*, présenté dans la section Panorama au Festival de Berlin et montré en mai dernier à la Cinémathèque suisse, qui décrit de façon très personnelle la vie dans la banlieue napolitaine. Son deuxième long métrage, *Il Mattino ha l'oro in bocca*, s'inspire de l'autobiographie du célèbre DJ Marco Baldini qui raconte sa descente dans les enfers du jeu. Il enchaîne ensuite avec la série télévisée *Donne assassine* pour la chaîne Fox Crime, et en 2010 avec *Cose dell'altro mondo*, partiellement inspiré de la comédie *A Day Without a Mexican* (2004) de Sergio Arau. Il a parallèlement réalisé plusieurs documentaires.

février



Me 06 18:30  
CIN

Je 07 15:00  
CIN



## **Bergman & Magnani: la Guerra dei vulcani**

(*La Guerre des volcans*)  
Italie · 2012 · 52' · v.o. s-t fr.  
Doc. de Francesco Patierno  
Ⓜ Ⓣ EC

### En présence du réalisateur Francesco Patierno (sous réserve)

Réunissant une foule de documents filmés très rares et pour la plupart inédits, le cinéaste napolitain Francesco Patierno raconte avec humour et précision l'histoire extraordinaire des deux tournages concurrents qui se sont déroulés sur les îles Eoliennes de Stromboli et Vulcano : l'un avec Ingrid Bergman, nouvelle égérie de Roberto Rossellini ; l'autre avec celle qu'il a délaissée, Anna Magnani, filmée par William Dieterle qu'elle est allée chercher à Hollywood. Ce formidable enchevêtrement de mélodrame personnel et de cinéma avait été suivi par les médias du monde entier, laissant une trace assez remarquable de cette aventure, qui raconte aussi, en filigrane, la vie d'une terre volcanique, aride, isolée, soudainement mise en lumière par les étoiles du cinéma.

février



Me 06 21:00  
CIN



## **Stromboli, terra di Dio**

(*Stromboli*)  
Italie · 1950 · 107' · v.o. s-t angl.  
De Roberto Rossellini  
Avec Ingrid Bergman, Mario Vitale, Renzo Cesana  
Ⓜ Ⓣ (4)

« C'est le film de l'approfondissement du néoréalisme vers la vie intérieure. Rossellini tourna sur place, en décors naturels, dans des conditions assez dures. Mais la mise en scène, qui semble être documentaire, montre par les yeux de Karin (Ingrid Bergman, magnifique) la vie sur l'île écrasée de soleil, la pêche au thon (grand morceau réaliste et symbolique) et les décors sauvages menacés par une éruption volcanique. A l'époque, le film fut assez mal accueilli. (...) On reprochait à l'auteur de *Rome, ville ouverte* de dénaturer le néoréalisme par des prises de position chrétiennes. En fait, Rossellini, pour qui le néoréalisme avait toujours été une position morale, commençait à méditer sur le mystère de la créature humaine et sur la part du spirituel dans l'existence terrestre » (Jacques Siclier, *Télérama*).

février



Je 07 21:00  
CIN



## **Vulcano**

Italie · 1950 · 105' · v.o. s-t fr.  
De William Dieterle  
Avec Anna Magnani, Rossano Brazzi, Geraldine Brooks  
Ⓜ Ⓣ (4)

Prostituée expulsée de Naples, Maddalena (Anna Magnani) revient sur son île natale de Vulcano. Elle essaie de sauver sa jeune sœur Maria de l'emprise de Donato, qui recrute pour les maisons closes napolitaines... « A tout instant, le grondement lointain du volcan rappelle la menace qui pèse sur l'île – et sur la proscriète. Puis, lentement, l'œuvre s'embarrasse de fioritures et d'une intrigue parallèle bien superflues (la chasse au trésor, le meurtre que Donato commet au fond de la mer). *Vulcano* reste un drame assez efficace, mais à goûter au premier degré, très loin de la déchirante introspection d'Ingrid Bergman sur les hauteurs du Stromboli (Dieterle n'est guère porté sur l'immanence divine) » (Hervé Dumont, *William Dieterle, un humaniste au pays du cinéma*).



« Adapter un texte littéraire pour en faire un court métrage m'a vraiment sensibilisée à l'importance du droit d'auteur »

Adrienne Bovet

Voyez l'avenir avec confiance.

Nous nous chargeons de défendre vos droits et rémunérer vos œuvres. En Suisse et à l'étranger.

[www.swisscopyright.ch](http://www.swisscopyright.ch)

**SSA** société suisse des auteurs

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel

Lausanne | T. 021 313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch) | [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

**suissimage**

Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36  
Lausanne | T. 021 323 59 44  
[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch) | [www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

# HEMU/ECAL: ciné-concert ImaginaSon

février  
14 20:30  
PAD

**Né l'an dernier d'une collaboration entre la Haute école de musique de Lausanne et la Cinémathèque suisse, le spectacle ImaginaSon s'enrichit pour sa seconde édition de l'apport de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne.**

Cette soirée de musique et de cinéma est le point d'orgue d'une collaboration de plusieurs mois entre la classe de composition de la Haute école de musique de Lausanne (HEMU) et le département cinéma de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne. Pourtant, ce « ciné-concert » est d'un genre particulier. Les étudiants réalisateurs ont remonté les séquences de trois films emblématiques de l'histoire du cinéma (*Il était une fois dans l'Ouest* de Sergio Leone, *La Nuit américaine* de François Truffaut, *Les Harmonies Werckmeister* de Béla Tarr) pour fabriquer trois propositions visuelles inédites. C'est à partir de ces nouvelles séquences que les étudiants de la classe de composition ont écrit une partition originale.

Dans l'orchestre qui jouera ces musiques en même temps que la projection, on trouve une flûte, un cor anglais, un saxophone, une harpe et un violoncelle. Le choix des instruments a été fait a priori, pour donner une contrainte supplémentaire à l'exercice mais aussi, et peut-être surtout, pour faire de ces propositions musicales un véritable terrain d'expérimentation sonore loin de l'illustration. Le but de la collaboration n'était pas de faire primer l'image sur le son comme c'est souvent le cas, mais plutôt de chercher des possibilités nouvelles de relations de l'un par rapport à l'autre. Comme entre la classe de composition de l'HEMU et le département cinéma de l'ECAL.

*Pierre Audétat (HEMU), Benoît Rossel (ECAL)*

## **Compositeurs (HEMU)**

Joséphine Maillefer, Go Okawa, Romain Tinguely.

## **Réalisateurs (ECAL)**

Julia Bünter, Charlotte De Rufz, Ruben Glauser, Roman Hüben, Max-Douglas Idje Manue, Rhona Mühlebach, Christophe Saber, Oskar Rosetti.

## **Orchestre**

Jonathan Linnarsson (direction), Blandine Pigaglio (harpe), Amélie Feihl (flûte), Clothilde Ramond (cor anglais), Luce Bosch (violoncelle), Jean-Valdo Galland (saxophone).

**Réservation: [www.cinematheque.ch/hemu](http://www.cinematheque.ch/hemu)**

Entrée 10.-, prix réduit 8.-, libre pour les étudiants de l'HEMU.

[www.hemu.ch](http://www.hemu.ch)

[www.ecal.ch](http://www.ecal.ch)

**HEMU**  
VALD VALAIS FRIBOURG  
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE

ECAL, École cantonale d'art de Lausanne  
ECAL, Hochschule für Kunst und Design in der Schweiz  
ECAL, University of art and design Lausanne  
**éc a l**

Image: Première édition du projet *ImaginaSon*, en février dernier à la salle Paderewski.





## Ouverture du Festival du Film Vert

Depuis 2006, le Festival du Film Vert présente au public des documentaires sur l'environnement et l'écologie dans le but de générer une réflexion et une prise de conscience. Les films présentés sont souvent rares, parfois même inédits en Suisse, et traitent de sujets dont on ne parle pas tous les jours. Pour sa 8<sup>e</sup> édition, du 16 février au 4 mars, le festival sera présent dans plus d'une vingtaine de villes de Suisse romande et de France voisine.

La soirée d'ouverture aura lieu le 15 février, en partenariat avec la Cinémathèque suisse, et en présence de plusieurs réalisateurs et personnalités. Ce sera l'occasion de remettre les trois distinctions du festival : le Prix Tournesol du documentaire vert, le Prix Greenpeace Suisse et, pour la première fois, le Prix de la Fondation GoodPlanet.

[www.festivaldufilmvert.ch](http://www.festivaldufilmvert.ch)

Réservation : [www.cinematheque.ch/filmvert](http://www.cinematheque.ch/filmvert)

8<sup>ème</sup> Festival du Film Vert  
Le cinéma pour un futur durable



Image: *Le Dernier carré de chocolat*, documentaire de Jean Crépu (2012)





# Les rendez-vous réguliers

- 58 **De Couleur 3 à la Cinémathèque : *Chinese Theater***
- 60 **De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***
- 63 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1962**
- 67 **Trésors des archives**
- 70 **Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde**
- 72 **Portraits Plans-Fixes**
- 73 **Histoire(s) comparée(s) du cinéma**



## De Couleur 3 à la Cinémathèque: *Chinese Theater*

*Chinese Theater*, sur Couleur 3, vous raconte l'histoire des tournages entre anecdotes, archives RTS et extraits de films. En parallèle, l'émission *Travelling* fait de même tous les dimanches matins sur La 1ère. La Cinémathèque suisse s'associe à cette aventure de cinéma radiophonique animée par Catherine Fattebert en vous proposant, les jours de diffusion de l'émission, la projection du film choisi. En ce début d'année s'achèvent la programmation spéciale des fêtes et les projections des films de *Chinese Theater* à la Cinémathèque, qui accueille dès la mi-janvier ceux de *Travelling*. Quatre émissions repassent à la RTS et quatre films reviennent à Montbenon jusqu'au 4 janvier.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 du lundi au vendredi de 12h à 13h, rediffusion de 19h à 20h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse du lundi au vendredi à 21h.

[www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch)  
[www.rts.ch](http://www.rts.ch)

**COUL  
EUR3**  
TV

Image: John Phillip Law et Jane Fonda  
dans *Barbarella* de Roger Vadim (1968)





## De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling*

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art. Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère ) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *Un Homme et une femme*, *E.T.*, *Il Gattopardo*, *Les Visiteurs du soir*, *Murder on the Orient Express* ou l'épopée de *Tarzan the Ape Man*. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h et rediffusion les lundis de 4h à 5h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

[www.rts.ch/la-1ere](http://www.rts.ch/la-1ere)



Image: Dustin Hoffman dans *Straw Dogs* de Sam Peckinpah (1971)

janvier


 Di 13 15:00  
CIN

 Sa 19 21:00  
CIN


## Un Homme et une femme

France · 1966 · 99' ·  
De Claude Lelouch  
Avec Jean-Louis Trintignant,  
Anouk Aimée, Pierre Barouh  
Ⓜ (4) EC

Anne est script-girl. Jean-Louis, coureur automobile. Ils ont tous les deux la trentaine, un enfant et le deuil à faire d'un amour passé. Deux solitudes qui se rencontrent, s'attirent, se quittent et se revoient dans un continuél marivaudage... Un «chabadabada» inoubliable de Francis Lai, les élans passionnels de deux âmes blessées par la vie et le ciel gris au-dessus de la plage de Deauville pour encadrer cette intrigue très lelouchienne: celle d'une rencontre à partir de laquelle une seconde chance peut être offerte. «Palme d'or au Festival de Cannes 1966. Enorme succès public. Un des archétypes du film sentimental dans un style de roman-photo sur fond de rengaine musicale. Un thème éternel, une caméra virtuose: le triomphe de Claude Lelouch» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

janvier


 Di 20 15:00  
CIN

 Sa 26 21:00  
CIN


## E.T. the Extra-Terrestrial

(E.T. l'Extra-Terrestre)  
USA · 1982 · 114' · v.o. s-t fr./all.  
De Steven Spielberg  
Avec Henry Thomas, Dee  
Wallace, Peter Coyote  
Ⓜ (4) EC

Le vaisseau spatial qui avait déposé E.T. sur notre planète en mission d'exploration est reparti sans lui. Perdu et affolé, l'extraterrestre est recueilli par Elliott, un jeune garçon qui le cache chez lui... Fidèle à son credo humaniste, à ses messages de paix, à ses plaidoyers contre le racisme et l'intolérance, Spielberg met en scène une rencontre du troisième type à travers les yeux d'un enfant. Un cinéaste dans son élément, une photographie superbe, l'émotion à son comble et un succès planétaire qui sait savamment mélanger humour et tristesse, sans verser dans la mièvrerie sirupeuse. «C'est donc le triomphe de l'inspiration et de la qualité à tous les niveaux. (...) lorsqu'une œuvre a cette perfection, elle rend supportable tout ce qui, pour d'autres, serait considéré comme excessif» (Robert Chazal, *France Soir*, 1982).

janvier


 Di 27 15:00  
CIN

février

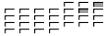

 Sa 02 21:00  
CIN


## Il Gattopardo

(Le Guépard)  
Italie · 1963 · 184' ·  
v.o. s-t fr./all.  
De Luchino Visconti  
Avec Burt Lancaster, Alain  
Delon, Claudia Cardinale  
Ⓜ (2)

Italie, 1860. Alors que les Chemises rouges débarquent en Sicile, le neveu du prince Salina, Tancredi, rejoint Garibaldi. Au début de l'été, il suit sa famille à Donnafugata et décide d'épouser la fille du maire... Surtout, une fresque historico-politique, ce chef-d'œuvre de Luchino Visconti dépeint la fin d'une époque et l'aube d'un monde nouveau. Une métaphore qui prend vie lors de la célèbre scène finale du bal: «Le jeune aristocrate, naguère révolutionnaire, se rallie à la richesse et à la prudence des nouveaux bourgeois. Le vieil aristocrate sait qu'il ne lui reste qu'à retourner à sa solitude (...). Tous les personnages sont alors parfaitement lucides quant à la phase historique qu'ils incarnent, phase de transition où fusionnent les classes» (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

février


 Di 03 15:00  
CIN

 Sa 09 21:00  
CIN


## Tarzan the Ape Man

(Tarzan, l'homme singe)  
USA · 1932 · 100' · v.o. s-t fr.  
De W.S. Van Dyke  
Avec Johnny Weissmuller,  
Maureen O'Sullivan, Neil  
Hamilton  
Ⓜ (4) EC

Miss Jane Parker rejoint son père en Afrique. Au cours d'une expédition à la recherche du fabuleux et mythique cimetière des éléphants, elle est enlevée par un mystérieux homme-singe... «Enième variation sur le schéma du roman de Burroughs, ce Tarzan en cache, en fait, plusieurs autres. (...) Plus qu'une jungle parmi tant d'autres, c'est un magnifique poème d'amour entre une Américaine civilisée et un homme primitif. Nouvelle version de *La Belle et la Bête* (*King Kong* n'est pas loin), cette adaptation, à l'érotisme brûlant, brave allègrement toutes les lois de la censure hollywoodienne. Au point que les autres films, d'une série qui aura encore de beaux jours, firent manivelle arrière sous la pression des ligues de décence» (Claude Aziza, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

janvier



Me 09 15:00  
PAD

février



Di 10 15:00  
CIN

Sa 16 21:00  
CIN



## Murder on the Orient Express

(Le Crime de l'Orient-Express)

USA · 1974 · 131' · v.o. s-t fr./all.

De Sidney Lumet

Avec Albert Finney, Lauren Bacall, Ingrid Bergman

Ⓢ (4)

Dans les années 1930, un voyageur de l'express Istanbul-Calais, autrefois auteur du kidnapping d'une fillette, est retrouvé assassiné. Hercule Poirot résoudra pendant le voyage l'énigme posée par ce meurtre... Première superproduction d'après Agatha Christie. «Volontairement frivole et sophistiquée, cette adaptation joue avant tout sur les prestiges de son interprétation cosmopolite. (...) Logique avec lui-même, Lumet fait un film décoratif où tout devient décoratif, y compris la composition des acteurs. Néanmoins on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un film impersonnel, car la résolution de l'intrigue met en jeu ce qui a été l'intérêt central de son œuvre, à savoir la dynamique de groupe, sujet qui l'a toujours fasciné, sinon obsédé» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*). Ce film est aussi programmé dans le cadre de la rétrospective Sidney Lumet.

février



Di 17 15:00  
CIN

Sa 23 21:00  
CIN



## Les Visiteurs du soir

France · 1942 · 119' ·

De Marcel Carné

Avec Arletty, Alain Cuny, Jules Berry

Ⓢ (4)

En 1485, le baron Hugues marie sa fille Anne au chevalier Renaud. Cette union idyllique agace Satan, qui envoie deux diabolins pour semer le désordre et la haine. Mais l'un d'eux s'éprend de la belle... Il y a d'abord toute cette tendresse fleur bleue, cette poésie populaire et subtile du tandem Carné-Prévert, mais aussi cette idée que, en 1485, on ne s'évade pas tout à fait par hasard dans un Moyen Age prétendument détaché et insouciant: «Il est tentant d'imaginer, dans cette lutte entre le Bien et le Mal, une transposition des tourments de l'Occupation. Qui est ce démon tentateur incarné par Jules Berry, sinon l'envahisseur nazi, qui 'damne' ceux qui commercent avec lui? Et ce fameux cœur qui bat, qui ne cesse de battre, c'est celui de la France, bien sûr» (Roman Chestak, *Télérama*).

février



Di 24 15:00  
CIN



## Straw Dogs

(Les Chiens de paille)

USA, GB · 1971 · 116' ·

v.o. s-t fr./all.

De Sam Peckinpah

Avec Dustin Hoffman, Susan George, Peter Vaughan

Ⓢ (4)

Un jeune mathématicien américain s'installe avec sa ravissante épouse écossaise dans un village des Cornouailles, où ils sont confrontés à l'hostilité des autochtones... Adaptation d'un roman de Gordon Williams, dans une perspective ethnologique qui insiste sur la nature agressive de l'homme. Désespoir, violence et scepticisme imprègnent l'entier du récit. «Peckinpah exprime ici la même attitude, profondément pessimiste envers la civilisation, dont étaient aussi empreints ses westerns: chacun, tel est le constat de son film, est capable de cruauté si les circonstances l'y obligent. Reste à savoir si cette découverte représente pour le personnage principal une libération qui placerait sous un éclairage favorable son explosion de violence» (Jörn Hetebrügge, *Films des années 70*).



## Pour une histoire permanente du cinéma: 1962

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une «Histoire permanente du cinéma», destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéophile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

Image: *L'Enfance d'Ivan* d'Andrei Tarkovski (1962)

## Palmarès 1962

### Festival international du film de Berlin – Ours d'or

*A Kind of Loving* de John Schlesinger

### Festival international du film de Cannes – Palme d'or

*O Pagador de Promessas* d'Anselmo Duarte

### Festival international du film de Locarno – Voile d'or

*Un cœur gros comme ça* de François Reichenbach

### Mostra de Venise – Lion d'or ex-aequo

*L'Enfance d'Ivan* d'Andrei Tarkovski et *Cronaca familiare* de Valerio Zurlini

janvier



Di 06 20:00  
CIN

Lu 07 14:30  
CIN



### Lawrence of Arabia

(*Lawrence d'Arabie*)  
GB · 1962 · 230' · v.o. s-t.fr./all.  
De David Lean  
Avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Anthony Quinn  
Ⓜ Ⓣ (14)

En 1916, alors que la guerre fait rage en Europe, le lieutenant britannique Lawrence est envoyé au Caire, où les forces anglaises et les tribus arabes affrontent les Turcs, alliés des Allemands... Ce portait d'un personnage hors du commun raconte les désillusions d'un homme dans le contexte d'une magistrale épopée historique. «Minuscule trace d'humanité face aux horizons qui toujours se dérobent, Lawrence croyait faire bouger le monde. Il se voyait géant et se retrouva nain lorsque les politiciens et leurs conciliabules à huis clos réduiront son idéal, l'indépendance et la liberté des peuples, à des tractations de boutiquiers. De la guerre et de la paix, des nations et des hommes, de l'Histoire et de la légende, David Lean a fait, avec *Lawrence d'Arabie*, un superbe spectacle qui donne ses lettres de noblesse au film historique» (Claude Beylie, *Les films clés du cinéma*).

janvier



Di 13 21:00  
CIN

Lu 14 15:00  
CIN



### Le Couteau dans l'eau

(*Nóz w wodzie*)  
Pologne · 1962 · 90' · v.o. s-t.fr./all.  
De Roman Polanski  
Avec Leon Niemczyk, Jolanda Umecka, Zygmunt Malanowicz  
Ⓜ Ⓣ (16)

Un couple aisé en week-end invite un étudiant, pris en auto-stop, à bord de leur voilier. Sous les yeux de l'épouse, la tension monte entre les deux hommes... «Deux hommes, une femme et un bateau suffisent à Polanski pour faire d'une menace hitchcockienne, et pour retrouver la violence sexuelle d'un Mankiewicz ou d'un Kazan adaptant Tennessee Williams. Critique d'un régime favorisant les privilèges qu'il est censé abolir. Mais aussi embourgeoisement du couple dans le confort. Dès ce premier film, fondé sur d'incessants rapports de force, Polanski semble, néanmoins, sans illusions. Le jeune rebelle est, au fond, fasciné par celui qui le méprise et le craint. L'infidélité de la femme restera sans lendemain. Ici, l'ordre conjugal et bourgeois triomphe encore» (Louis Guichard, *Télérama*).

janvier



Di 20 21:00  
CIN

Lu 21 15:00  
CIN



### Lolita

USA · 1962 · 151' · v.o. s-t.fr./all.  
De Stanley Kubrick  
Avec James Mason, Shelley Winters, Sue Lyon  
Ⓜ Ⓣ (16)

Dans le New Hampshire, Humbert, professeur de littérature française, loue une chambre pour l'été chez une veuve et sa séduisante fille, Lolita... «Qui se rendait compte, en 1962, que Kubrick percevait déjà sous Kubrick? Echappé de *Spartacus*, si s'expatriait en Angleterre pour tourner *Lolita* à l'abri de la censure américaine. Nabokov avait collaboré lui-même à l'adaptation de son roman. Mais les critiques furent sévères. (...) Par sa bouffonnerie scandaleuse, son érotisme tragique, ses conflits entre raison et passion, sa rigueur analytique ou son goût des travestissements, ce film n'annonce pas seulement *Orange mécanique* ou *Barry Lyndon*. C'est déjà un chef-d'œuvre – et sûrement l'un des Kubrick les plus noirs, les plus désespérément lucides» (Frédéric Vitoux, *Le Nouvel Observateur*, 1984).

janvier



Di 21:00  
27 CIN

Lu 15:00  
28 CIN



### ***L'Enfance d'Ivan***

(*Ivanovo detstvo*)

URSS · 1962 · 94' · v.o. s-t fr./all.

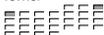
De Andreï Tarkovski

Avec Nikolai Bourlaïev,  
Valentin Zoubkov, Evgeni  
Zharikov

Ⓜ (14)

Pendant la guerre, un orphelin de 10 ans exécute pour l'armée soviétique des opérations de surveillance dans le camp allemand. Alors que ses trois protecteurs voudraient l'envoyer à l'école, il demande des missions toujours plus dangereuses pour prouver sa valeur... Avec ce premier long métrage, Tarkovski remporte d'emblée le Lion d'or à la Mostra de Venise 1962. «Sur un sujet de commande à la gloire du peuple et de l'armée russes, Tarkovski fait déjà œuvre originale, non pas en détournant le sujet, mais en l'approfondissant jusqu'à ses conséquences extrêmes: l'héroïsme suicidaire de l'enfant n'est que l'expression de la perte de la tendresse maternelle. La conclusion est évidente: un enfant est fait pour être aimé, pas pour faire la guerre» (Stéphan Krezinski).

février



Di 21:00  
03 CIN

Lu 15:00  
04 CIN



### ***A Kind of Loving***

(*Un Amour pas comme  
les autres*)

GB · 1962 · 112' · v.o. s-t fr./all.

De John Schlesinger

Avec Alan Bates, June Ritchie,  
Thora Hird

Ⓜ (16)

Les amours d'un ouvrier et d'une dactylo dans une triste ville industrielle du Nord de l'Angleterre. Elle est enceinte, il ne l'aime plus, ils se marient... Condensé de solitude et d'espoirs avortés pour ce premier long métrage, où chacun semble se répéter inlassablement qu'il ne vit pas tout à fait ce dont il avait rêvé. «Un exemple très illustratif de ce que les Anglais appellent le *kitchen sink movie*, version insularisée du néoréalisme italien, où des cadres de vie sordides et la difficulté matérielle de survivre étouffent le besoin d'amour et d'évasion. (...) Schlesinger impressionna par l'efficacité de sa mise en scène et la précision de sa direction d'acteurs, qui à l'exception de Bates étaient tous inconnus. Ours d'or à Berlin» (Christian Collin, *Guide des films*).

La Cinémathèque suisse  
et la Radio Télévision Suisse  
présentent



# Freddy Buache

le coffret DVD

Quatre films, de nombreuses photos  
et des textes inédits

Commander sur [www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd](http://www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd)  
ou directement aux caisses à Montbenon  
et au Capitole

cinémathèque suisse

RTS Radio Télévision  
Suisse

février


 Di 10 21:00  
CIN

 Lu 11 15:00  
CIN


## **The Birdman of Alcatraz**

(Le Prisonnier d'Alcatraz)  
USA · 1962 · 146' · v.o. s-t fr./all.  
**De** John Frankenheimer  
**Avec** Burt Lancaster, Karl  
Malden, Thelma Ritter  
Ⓜ (14)

Condamné à perpétuité, Robert Stroud, meurtrier violent et fruste, recueille un jour un oiseau blessé, le soigne, se découvre une passion et devient expert en ornithologie. Un nouveau règlement pénitentiaire et son transfert à Alcatraz l'empêchent de continuer... Le film connut un énorme succès. La bande originale signée Elmer Bernstein sert la composition remarquable et émouvante de Burt Lancaster, Prix d'interprétation à Venise en 1962. Et tant pis si le vrai Stroud n'aurait pas été cet homme sensible et intelligent. C'est l'acteur, ici également producteur, qui choisit John Frankenheimer comme réalisateur après avoir limogé Charles Crichton, alors que le tournage avait débuté depuis plusieurs semaines. En 1964, il fera à nouveau appel à Frankenheimer pour *The Train*, en révoquant Arthur Penn.

février


 Di 17 21:00  
CIN

Lu 18 15:00



## **Cronaca familiare**

(Journal intime)  
Italie · 1962 · 115' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Valerio Zurlini  
**Avec** Marcello Mastroianni,  
Sylvie, Jacques Perrin  
Ⓜ (16)

Rome, 1945. Le journaliste Enrico apprend la mort de son jeune frère. Les liens qui les unissaient reviennent à sa mémoire... Adaptation intimiste et psychologique d'un roman de Vasco Pratolini que Zurlini sert fidèlement, tout en manifestant son talent dans le réalisme des scènes de vie quotidienne. «Un film d'une grande émotion par un cinéaste mal connu qui a réalisé des films aussi beaux qu'*Eté violent*, *La Fille à la valise* et *Le Professeur*. Zurlini est inégalable quand il s'agit de suggérer la naissance du sentiment amoureux entre deux êtres. C'est presque le cas ici, bien qu'il s'agisse de la relation difficile entre deux frères qu'un même désespoir existentiel rapproche et qui se comprennent trop bien pour ne pas se fuir» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

février


 Di 24 21:00  
CIN

 Lu 25 15:00  
CIN


## **Un cœur gros comme ça**

France · 1962 · 81' ·  
**De** François Reichenbach  
**Avec** Abdoulaye Faye,  
Michèle Morgan, Jean-Paul  
Belmondo  
Ⓜ (12)

Les aventures d'un jeune boxeur sénégalais qui monte à Paris pour y chercher la gloire. Mais les déconvenues ne se font pas attendre.angoisses, espoirs déçus et solitude reprennent vite le dessus... Un regard original et attachant, à mi-chemin entre la fiction et le documentaire. Réalisé avec une caméra clandestine et des micros cachés, ce film évite pourtant les pièges du cinéma-vérité et se veut une création poétique autour de la personnalité d'Abdoulaye Faye. Reichenbach le filme avec malice et tendresse: du championnat qu'il rêve de remporter aux femmes qu'il rencontre, de sa passion pour Michèle Morgan à son adaptation à la vie parisienne, en passant par sa découverte du froid, comme du brouillard qui l'étonne, autant de moments que le cinéaste cerne avec drôlerie et émotion. Prix Louis-Delluc 1962.



## Trésors des archives

**Chaque deuxième mardi du mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. Présentées jusqu'ici sous l'appellation «Sortie du labo», ces projections répondent désormais à l'intitulé «Trésors des archives».**

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav - Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, on s'efforce de sauver des pans moins connus de la production suisse: documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions ou dans le cadre de missions religieuses. On s'intéresse encore à la représentation de la Suisse dans les films tournés par des équipes étrangères.

Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger. Les projections sont précédées d'une introduction sur le film et sa restauration.

## Courts métrages de Kurt Früh

Au fur et à mesure des inventaires apparaissent des films totalement méconnus, offrant une série de représentations souvent surprenantes, aussi bien en raison de la recherche formelle s'y manifestant que des thématiques abordées. Venant d'être restauré, *Hände wollen Arbeit!* offre ainsi un contraste saisissant avec nombre de films présentés à l'Exposition nationale de Zurich (1939) – comme ce fut son cas. Réalisé par Kurt Früh (1915-1979), il porte sur le camp de travailleurs volontaires d'un chantier routier au Tessin, suivant un style qui rappelle des images de cinéma prolétarien allemand, voire soviétique. Ce pan de l'œuvre de Früh, et c'est le cas pour de nombreux autres cinéastes célèbres, est escamotée au profit de ses longs métrages de fiction les plus célèbres, comme *Polizist Wäckerli* (1954) ou *Bäckerei Zürcher* (1957).

Pourtant, les courts métrages réalisés (ou écrits) par Kurt Früh font souvent preuve d'une inventivité rare et sont prétextes à des expérimentations formelles remarquables. Manifestement marqué par son engagement à la Volksbühne zurichoïse et auprès des cabarets Cornichon, Pfeffermühle et Bärenmatze, Früh délaisse partiellement le théâtre pour le cinéma en 1936, lorsqu'il est engagé par la Central-Film pour établir des scénarios de documentaires. C'est dans ce cadre qu'il travaille avec Hans Richter – une rencontre importante, selon ses mémoires (*Rückblenden*, 1975).

janvier  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12  
Ma 08 18:30  
CIN

### **Hände wollen Arbeit!**

Suisse · 1939 · 24' · v.o. s-t.fr.  
De Kurt Früh  
⑦ (10)

### **Présenté par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma**

Un groupe de chômeurs trouve une raison de vivre en construisant une route au Tessin sur un chantier de l'Office central suisse du service volontaire du travail – commanditaire de ce film. Une production Central-Film, dont Umberto Bolzi signe la photographie..

### **Hände und Maschinen**

(Hommes et machines.  
Images de la Suisse  
laborieuse)  
Suisse · 1939 · 17' · v.f.  
De Kurt Früh, Werner Dressler  
⑦ (10)

Partant de la transformation de l'énergie hydraulique en électricité, le film insiste sur les industries métallurgiques et celles des machines, sur la précision développée dans le travail suisse grâce à une excellente formation professionnelle. Production Central-Film pour l'Office suisse d'expansion commerciale.

### **Démocratie en danger**

Suisse · 1949 · 14' · v.f.  
De Kurt Früh  
Avec Schaggi Streuli  
⑦ (10)

Suivant le mode de la science-fiction, le héros du film se réveille dans une dictature où chacun est surveillé et où le pluralisme partisan a disparu: une parabole vue comme dénonçant le fonctionnement des démocraties populaires. Production Praesens Film, avec David Wechsler au scénario et une musique de Robert Blum.

### **Mitenand gahts besser!**

Suisse · 1949 · 14' · v.o. sans s-t  
De Adolf Forter  
⑦ (10)

Sketchs filmés qui s'attaquent aux préjugés portés à l'encontre des fonctionnaires. Comme le dit le titre français: «Entendons-nous, tout ira mieux.» Une production Gloria Film pour Aktion des guten Willens. Kurt Früh est l'auteur du scénario, Werner Kruse compose la partition et Robert Garbade signe la photo.

## Al mare pago io: une vraie curiosité

Se peut-il qu'un film suisse réalisé dans une période maigre en longs métrages de fiction ait échappé aux filmographies? C'est arrivé à *Al mare pago io*, signé Max Gauthier, produit par Andrea Nunnari, tourné à Jaun et à Camogli, pittoresque ville côtière de Ligurie, en 1963. Il a fallu qu'au hasard du catalogage une copie conservée par la Cinémathèque suisse attirât la curiosité pour que cet objet non identifié – de surcroît une comédie! – reprenne consistance. A peine montré à l'époque, *Al mare pago io* est une vraie curiosité. Venez la découvrir en présence de son interprète principal, René Quellet.



### René Quellet

Quand René Quellet (1931) fut invité par le producteur Andrea Nunnari (Berne) à jouer dans *Al mare pago io*, le Neuchâtelois avait commencé une carrière professionnelle de mime qu'il poursuivra jusqu'en 1997, marquant plusieurs générations de spectateurs avec son spectacle en solo. Au cinéma, il apparaît dans le court *Petites mutations* (Hermann Wetter, 1968) et dans le long métrage *Dünki Schott* (Hans Liechti, Tobias Wyss, 1986) aux côtés de Franz Hohler, qui fut son partenaire dans une fameuse émission pour enfants de la DRS, *Franz und René* (1972-1994).

février

FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF	FF
Ma	18:30						
05	CIN						



### Al mare pago io

Suisse · 1964 · 86' ·  
v.o. s-t fr./all.

De Max Gauthier

Avec René Quellet, Yvonne Monlaur, Carlo Pisacane

🕒 (t)

### En présence du comédien René Quellet

Le hasard d'un héritage catapulte Cisarel-Cesarino (Quellet) de son Alpe bucolique aux rivages de la Méditerranée, en Topolino. Incertain Pierrot, il y rencontre sa Colombine (Yvonne Monlaur) et croise les agissements d'un Pulcinella (Pisacane) surexcité et amoral («C'est la faute à ces films néoréalistes!», déplore le curé), flanqué d'une improbable galerie de parasites, dont le scénario fait ses héros... D'Andrea Nunnari et de Max Gauthier, producteur et réalisateur occasionnels, on n'entendra plus parler après ce film de facture professionnelle, tenu par une équipe technique réunie autour de Sammy Brill, à laquelle participent P. Rodier, P. Uytterhoeven, G. Janett, E. Huppert. En Suisse, le film sortit à peine. Ailleurs, il ne fut pas distribué.



## Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde

**Une sélection de films des «nouveaux cinémas» des années 1960, trop souvent résumés à la Nouvelle Vague française, sont projetés ici en lien avec un cours du prof. François Albera à l'Université de Lausanne.**

Du milieu des années 1950 au début des années 1970, des mouvements historiques tels que les luttes de libération nationale en Asie, Afrique et Amérique latine (la «Tricontinentale»), la décolonisation, le mouvement des «non-alignés», la déstalinisation dans les pays d'Europe de l'Est et en URSS bouleversent ou modifient l'«ordre mondial» dominé, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, par la suprématie occidentale et par le conflit «Est-Ouest» (dit «guerre froide»).

Ces déplacements, qui ne seront dans la plupart des cas que momentanés, ouvrent des possibilités dont le cinéma, média alors sensible aux mouvements politiques aussi bien que culturels, se fait l'écho, rend tangibles, voire participe à leur élaboration. On parle alors de «nouveaux cinémas» ou de «jeunes cinémas», expressions liées à l'émergence

Image: *Deus e o Diabo na Terra do Sol*  
de Glauber Rocha (1964)

de cinématographies portant et façonnant une identité nationale (reconstruction du passé, mémoire, constats du présent, projections pour l'avenir). Au Brésil comme en Algérie, ou en Côte d'Ivoire. Mais ces mouvements, combinés avec des bouleversements intérieurs, affectent aussi les cinématographies établies qui voient surgir des «nouveaux cinémas» renouvelant, reformulant les productions nationales tant dans les pays socialistes que capitalistes. On parle alors de «nouvelles vagues». En Pologne comme en Italie ou en Suisse.

Ce phénomène est, de nos jours, «oublié» ou, au mieux, simplifié, ramené à la seule «Nouvelle Vague» française qui n'est pourtant ni à l'origine ni l'expression la plus radicale de ce phénomène. La «nouvelle vague» tchèque, le «cinema novo» brésilien, le «cinema nuovo» italien, le «Neuer Deutscher Film», le «Free Cinema» britannique, etc. sont autant de cinématographies en prise sur des réalités historiques et capables de les réfléchir en profondeur.

Le programme, lié à un cours dispensé à l'Université de Lausanne, puise dans les collections de la Cinémathèque suisse qui conserve un ensemble significatif de ces films.

François Albera

www.unil.ch

*Unil*  
UNIL | Université de Lausanne

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Je	21	18:30	CIN						



### **Transport du paradis**

(Transport z raje)

Tchécoslovaquie · 1962 · 98' · v.o. s-t fr./all.

De Zbynek Brynych

Avec Zdenek Stepánek, Ilija Prachar, Josef Abrahám

© (M)

Voile d'or du Festival de Locarno 1963. Une fiction-documentaire d'après un scénario de l'écrivain rescapé Arnošt Lustig sur la ville de Terezín, à 60 km de Prague, où les nazis installèrent un camp de transit vers les lieux d'extermination. Quoiqu'un déporté sur quatre y mourût, ce camp servit de *Propagandalager*, une «vitrine» des nazis pour le monde extérieur. *Transport du paradis* cerne le destin de plusieurs prisonniers du ghetto juif de Terezín, dont on déporte la population après qu'un général SS eut découvert un graffiti antifasciste sur un mur. Zbynek Brynych réalisa deux ans plus tard *Et le cinquième cavalier s'appelle la peur*, où un médecin pragois juif interdit d'exercer sous l'occupation allemande surmonte sa peur pour soigner un résistant.

février

fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév	fév
Je	28	18:30	CIN						



### **Deus e o Diabo na Terra do Sol**

(Dieu noir et diable blond)

Brésil · 1964 · 115' · v.o. s-t fr.

De Glauber Rocha

Avec Geraldo Del Rey, Yoná Magalhães, Othon Bastos

© (M)

Deuxième film de Glauber Rocha présenté au Festival de Cannes 1964, «porte-drapeau» du Cinema Novo alliant culture populaire, mystique, violence, baroque autour du conflit dans le *sertão* (région déshéritée du Nord-Est du Brésil) entre Sebastião, qui promet le paradis sur terre aux pauvres, le *cangaceiro* Corisco, bandit défenseur des opprimés, et Antonio das Mortes, mercenaire des *fazendeiros* et du gouvernement. Rosa et Manuel, paysans pauvres en fuite pour avoir tué un grand propriétaire qui les humiliait, débarrassés des mythologies paralysantes, poursuivent la lutte pour qu'un jour «la terre soit à l'homme, non à Dieu, non au Diable».

# Portraits Plans-Fixes

Fondée en 1977, l'Association Films Plans-Fixes s'est donné pour mission de réaliser des portraits de personnalités de Suisse romande. Ces films sont tournés en noir et blanc, en cinq plans fixes sans reprises ni coupures, en un seul lieu et en une seule journée. D'où le sous-titre des Films Plans-Fixes: un visage, une voix, une vie.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



janvier  
11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31  
Je 24 15:00  
CIN



**Albert Mermoud.**  
**Editeur,**  
**fondateur de la**  
**Guilde du Livre.**

Suisse · 1986 · 50' ·  
Interlocuteur Bertil Galland  
⑦ (10)

Très tôt, Albert Mermoud découvre le roman de Gorki *Ma vie d'enfant*. Cette lecture déclenche en lui l'envie de produire des livres durables qui puissent être prêtés et lus plusieurs fois. En 1936, en pleine crise économique, il crée un club de lecture, réussit à vendre à bas prix des ouvrages reliés d'une grande qualité, popularise l'œuvre des meilleurs écrivains jusque dans les milieux les plus modestes. Les difficultés commencent avec les événements de 1968, puis continuent avec les grèves de la poste française en 1974 et l'augmentation des frais de port du bulletin par la poste suisse. La maison d'édition est reprise par France Loisirs et change d'esprit. Le film raconte la fascinante aventure de la Guilde du Livre, menée par un seul homme durant quarante et un ans.



**Paul Vallotton.**  
**Homme de**  
**radio-TV et**  
**de théâtre.**

Suisse · 1992 · 50' ·  
Interlocuteur Christian Sulser  
⑦ (10)

Prodigieux itinéraire, qui va des bancs de la Faculté de droit aux facéties libertaires des Bellettrien; des frères d'armes de l'artillerie au radio-théâtre; des reportages radiophoniques aux débuts de la télévision; du gardiennage des structures et de la gestion des médias à la Chaîne du Bonheur inventée par Roger Nordmann. Plus de cinquante rôles tenus sur les tréteaux et une trentaine de mises en scène. Et des livres: un essai sur Molière et sur Shakespeare, des chroniques, des choses vues. Une somme de vie pour attester finalement que ce sont la beauté, l'amour et la charité qui sauvent le monde de l'injustice et du malheur. Paul Vallotton a eu la chance de conduire plusieurs existences. Elles se sont multipliées avec celles des personnages de théâtre qui l'ont habité.

février  
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28  
Me 27 18:30  
PAD



**Daniel**  
**Marguerat.**  
**Théologien.**

Suisse · 2012 · 50' ·  
Interlocutrice Manuela Salvi  
⑦ (10)

**Film présenté en première**

Daniel Marguerat apprend le métier d'exégète avec Pierre Bonnard à la Faculté de théologie de l'Eglise libre à Lausanne. L'exégèse se révèle à lui comme une véritable école de liberté. Sans réserve, il se met au service de la vulgarisation du savoir théologique, qui consiste à exprimer clairement des vérités complexes tout en conservant leur complexité. Formé à la critique historique, Daniel Marguerat découvre ensuite l'analyse structurale prônée par Roland Barthes. A l'Université de Berkeley, en Californie, il s'initie à la narratologie. Il est le premier à l'implanter à l'Université de Lausanne. Ce passionnant parcours intellectuel est sous-tendu par le désir de découvrir le sens primordial des textes, de lire entre les lignes et de transmettre la parole du mystère de Dieu.



## Histoire(s) comparée(s) du cinéma

**Organisé en partenariat avec la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne, ce cours du prof. François Albera prend la relève de celui dispensé par Freddy Buache jusqu'au 1<sup>er</sup> semestre de l'année académique 2012-2013.**

«Histoire(s) comparée(s) du cinéma» se propose de reparcourir la courte histoire du cinéma à partir de quelques diagonales thématiques autant qu'historiques auxquelles des bobines de films viendront prêter une provisoire et immatérielle incarnation. Occasions de rencontrer des motifs très actuels – aujourd'hui prêtés aux nouveaux médias et aux nouvelles technologies – qui sont portés par le film à son émergence.

*François Albera*

Cours de François Albera – semestre 2013

- Le cinéma comme encyclopédie: Edison, Lumière, Méliès, Kahn (1893-1905)
- Mauvais genres: comique, farce, feuilleton, postiche et pastiche (1903-1914)
- Le cinéma et la guerre, le cinéma dans la guerre (1914-1932)
- Anarchie et bonnes manières: avant-garde et Avant-Garde (1919-1929)
- Russie-URSS: écoles d'acteurs (1915-1938)
- URSS: masses et puissance (1925-1939)
- Hollywood: burlesque mal élevé et comédie bourgeoise «stylée» (1913-1925)
- Los Angeles, Berlin, Paris, Rome en grandes formes (1915-1940)
- Le cinéma et la guerre, le cinéma dans la guerre (1936-1946)
- Cinémas militants, maccarthysme et censures (1931-1976)
- Cinémas nationaux (1946-1975)
- Cinémas internationalistes (1960-1990)
- Indépendances: peut-on être indépendant? (1946-2013)





# Le Journal



## Lancement du coffret DVD Freddy Buache

Le Festival Lumière de Lyon, devenu en quelques années une référence internationale du cinéma du patrimoine, a accueilli le 17 octobre le lancement du coffret DVD consacré à Freddy Buache. Dans l'auditorium bondé de l'Institut Lumière, une quarantaine de collaborateurs de la Cinémathèque suisse s'étaient mêlés aux spectateurs. Ils ont vu quelques extraits du DVD et entendu Thierry Frémaux, directeur de Lyon Lumière et directeur artistique du Festival de Cannes, se souvenir de quelques moments partagés avec celui qui fut l'âme de la Cinémathèque suisse pendant près d'un demi-siècle.

Coédité par la Radio Télévision Suisse et la Cinémathèque suisse, le coffret célèbre l'engagement et la personnalité de Freddy Buache avec quatre films documentaires et un important livret réunissant des textes et des photos en grande partie inédits. Autour

de Freddy Buache, c'est l'occasion de retrouver Henri Langlois, Jean-Luc Godard, Luis Buñuel, Erich von Stroheim, Jean Rouch, Maurice Pialat et beaucoup d'autres figures qui jalonnent un parcours hors norme.

Entamée en 2011 avec un coffret DVD autour de Claude Goretta, la collaboration entre la Radio Télévision Suisse et la Cinémathèque suisse se poursuivra ces prochaines années. Elle est destinée à mettre en évidence les archives exceptionnelles des deux institutions.

Coffret DVD Freddy Buache, en vente sur: [www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd](http://www.cinematheque.ch/f/boutique/dvd) ou directement aux caisses à Montbenon et au Capitole au prix de CHF 59.-.

Image: À Lyon, Freddy Buache dédicace le coffret DVD qui lui est consacré.

## Hiver nomade au Capitole



Après avoir foulé les sentiers de nos campagnes, puis ceux de nombreux festivals, l'équipe d'*Hiver nomade* – avec quelques invités spéciaux... – est revenue en terre vaudoise fêter la projection en avant-première au Capitole de ce documentaire très applaudi sur la transhumance de deux bergers.

Image: Frédéric Maire, le réalisateur Manuel von Stürler, le scénariste Claude Muret et la monteuse Karine Sudan.

## Merci à la Loterie Romande



Depuis plusieurs années, le Fonds vaudois de répartition des bénéfices de la Loterie Romande soutient la Cinémathèque suisse et nous permet de réaliser de nombreux événements et d'accueillir beaucoup d'invités. Cette année, de façon exceptionnelle, la Loterie romande nous a donné un important coup de pouce pour nous permettre d'équiper en projection numérique le Capitole (en 4 K) et le Cinématographe (en 2 K), une étape indispensable au développement de notre institution. Qu'elle en soit ici remerciée.

Image: Le projecteur 2K installé dans la cabine du Cinématographe.

## John Waters à Lausanne



Dandy disert et chantre du mauvais goût revendiqué, le cinéaste américain John Waters a tenu conférence en octobre au Capitole, à l'invitation du Lausanne Underground Film Festival et de la Cinémathèque suisse, lors d'un one man show plein de références cinématographiques.

Image: John Waters au terme de son one man show au Capitole.

## Noces en avant-première



Orchestrateur inspiré de rencontres entre les arts, Philippe Béziat revient dans *Noces* sur la rencontre, en 1915, entre Stravinsky et Ramuz, sur l'opéra-ballet né de leur amitié et sur le projet de remonter cette œuvre musico-littéraire sur les rives du Léman.

Image: Philippe Béziat, réalisateur, et Mirella Giardelli, chef d'orchestre, au Capitole.

## A perdre la raison au Capitole



Joachim Lafosse, fer de lance du nouveau cinéma belge, est venu présenter en septembre au Capitole son nouveau long métrage de fiction: *A perdre la raison*. Il était accompagné notamment des coproducteurs suisses (Box Productions) de ce film découvert au dernier Festival de Cannes.

Image : Joachim Lafosse, réalisateur, au Capitole.

## Happening culinaire



À l'occasion de la Semaine du Goût, la Cinéma-thèque suisse a ouvert ses portes à un happening culinaire consistant en l'organisation d'un repas dans un lieu insolite et orchestré par un chef de renom. Cette table éphémère, installée le temps d'une soirée dans la salle Paderewski, a ainsi vu quelques chanceux gourmets se régaler les papilles en regardant un film et en dégustant un menu exclusif concocté par Edgard Bovier.

Image : La salle Paderewski dans une configuration... inhabituelle.

## Goretta à Paris

Du 19 au 24 février, une rétrospective dédiée à l'œuvre de Claude Goretta sera présentée au Centre culturel suisse à Paris, en collaboration avec la RTS et la Cinéma-thèque suisse.

Les spectateurs français auront l'occasion de se (re)plonger dans sa prolifique filmographie et d'assister à une table ronde en présence du cinéaste genevois, accompagné par le réalisateur Lionel Baier, Gilles Pache (RTS) et Frédéric Maire. Une rencontre qui sera animée par Ariel Schweitzer des *Cahiers du cinéma*.

## Un baiser restauré



La restauration numérique de *Il Bacio di Tosca* de Daniel Schmid (1984), effectuée par le laboratoire L'Immagine ritrovata de Bologne, va permettre de donner une nouvelle vie à ce film essentiel tourné en 16mm, à l'heure où les salles ne sont plus équipées pour projeter ce format. Ce documentaire sur la Casa Verdi de Milan dépeint la maison de retraite pour musiciens créée par le compositeur à la fin de sa vie. Grâce à un retour aux éléments originaux du mixage, la qualité du son permet aujourd'hui de retrouver la richesse d'une œuvre entièrement orientée vers la musique. Nous avons en outre eu la chance de bénéficier de l'aide précieuse de Renato Berta, directeur de la photographie du film, qui a dirigé l'étalonnage de la restauration en accord avec les spécificités du tournage.

Image : Renato Berta, chef opérateur du *Bacio di Tosca*, travaille à la restauration du film.



## Un projet soutenu par le FNS

Depuis fin 2010, l'Université de Lausanne et la Cinémathèque suisse ont activé une unité de recherche spécifique qui travaille autour des (très) riches archives de notre institution. Après une première analyse de ces fonds, plusieurs projets de recherche ont été définis. Le premier d'entre eux vise à décrire de façon étendue l'histoire de la Cinémathèque suisse, qui raconte également celle de la

cinéphilie et des ciné-clubs dans notre pays, tout comme l'élaboration de la loi fédérale sur le cinéma votée en 1963. Ce projet vient de recevoir le soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).

Image : Autour de Freddy Buache, les pionniers de la Cinémathèque suisse à Paris au début des années 50.



## Penthaz: le sous-sol se remplit

Moins de deux ans après l'arrivée des premiers bulldozers, le sous-sol du nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse se remplit de films et de documents. Le déménagement de la totalité des collections prendra plusieurs mois et l'accès aux collections restera fermé au moins jusqu'au

printemps 2013. L'ouverture au public de la totalité du nouveau centre, encore en chantier, reste programmée pour fin 2015.

*Image: Les archives de la bibliothèque ont été déménagées en premier. Elles séjournent désormais dans des conditions idéales de température et d'humidité.*



Programmation :

**Frédéric Maire, Chicca Bergonzi**

Collaboration à la programmation

et à la rédaction des textes :

**Ana Miranda et Elena Tatti (Cinéma portugais);  
Mathieu Henchoz (JM); Catherine Fattebert  
(Chinese Theater, Travelling); Bernard Uhlmann  
(Histoire du cinéma); Pierre-Emmanuel Jaques et  
Roland Cosandey (Trésors des archives); François  
Albera (Nouveaux cinémas des années 1960);  
Christophe Catsaros (Revue Tracés); Nicolas  
Guignard (Festival du Film Vert)**

Coordination de la programmation :

**Regina Bölsterli**

Textes :

**Mathieu Loewer et Mathieu Poget**

Coordination éditoriale et communication :

**Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival,  
Mathieu Loewer, Nicolas Wittwer**

Photos des événements :

**Carine Roth et Samuel Rubio**

Iconographie :

**Richard Szotoryi**

Mise en page :

**Mathieu Loewer, Cindy Chassot  
et Pierrot Brigade**

Corrections et légendes photographiques :

**Alessia Bottani**

Remerciements :

**Cinémathèque française, Paris; Cinémathèque  
royale de Belgique, Bruxelles; Cinémathèque de  
la Ville de Luxembourg, Luxembourg; Cinemateca  
Portuguesa / Museu do Cinema, Lisboa; Consulat  
général du Portugal, Genève; ICA – Instituto  
do Cinema e Audiovisual, Lisboa; Camões –  
Instituto da Cooperação e da Língua, Lisboa;  
Istiteute Luce – Cinecittà, Rome**

Conception graphique :

**Jannuzzi Smith**

Image : *Les Visiteurs du soir* de Marcel Carné (1942)

Légendes :

**00:00** Séance spéciale

CAP Capitole

CIN Cinématographe

PAD Paderewski

Ⓜ (M) Age légal (âge suggéré)

Ⓢ Films pour les familles, souvent à 15h.

DC Digital cinema : projection en haute définition (HD).

Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray

EC Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

# janvier à la cinémathèque suisse

	<p><b>Ma 01</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Jacques et Françoise</b></i> CIN Francis Reusser - 1991 - 81'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.42</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Polenta</b></i> CIN Maya Simon - 1980-1982 - 138' -   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.41</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Birds</b></i> CIN <i>(Les Oiseaux)</i> - Alfred Hitchcock - 1963 - 118' - v.o. s-t.fr.   Chinese Theater     p.59</p>	<p><b>Me 02</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Himalaya, l'enfance d'un chef</b></i> PAD Eric Valli - 1999 - 108' - v.o. s-t.fr.   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.42</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Twelve Angry Men</b></i> PAD <i>(Douze hommes en colère)</i> - Sidney Lumet - 1957 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Easy Rider</b></i> PAD Dennis Hopper - 1969 - 95' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater     p.59</p>	<p><b>Je 03</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Le Peuple migrateur</b></i> PAD Jacques Perrin, Jacques Cluzaud, Michel Debats - 2001 - 105'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.43</p> <p><b>18:30</b> <i><b>That Kind of Woman</b></i> PAD <i>(Une Espèce de garce)</i> - Sidney Lumet - 1959 - 92' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Barbarella</b></i> PAD Roger Vadim - 1968 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater     p.59</p>	<p><b>Ve 04</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Les Métiers du bois</b></i> CIN Jacqueline Veuve - 1987, 1989 - 82'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.42</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Fugitive Kind</b></i> CIN <i>(L'Homme à la peau de serpent)</i> - Sidney Lumet - 1959 - 119' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Godfather</b></i> CIN <i>(Le Parrain)</i> - Francis Ford Coppola - 1972 - 174' - v.o. s-t.fr./all.   Chinese Theater     p.59</p>	<p><b>Sa 05</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Si le soleil ne revenait pas</b></i> CIN Claude Goretta - 1987 - 117'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.41</p> <p><b>18:30</b> <i><b>L'Argent</b></i> CIN Robert Bresson - 1983 - 84'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.41</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Pawnbroker</b></i> CIN <i>(Le Prêleur sur gages)</i> - Sidney Lumet - 1964 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p>	<p><b>Di 06</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Derborence</b></i> CIN Francis Reusser - 1985 - 98'   Hommage à Jean-Marc Henchoz     p.41</p> <p><b>18:00</b> <i><b>Fail Safe</b></i> CIN <i>(Point limite)</i> - Sidney Lumet - 1964 - 112' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p> <p><b>20:00</b> <i><b>Lawrence of Arabia</b></i> CIN <i>(Lawrence d'Arabie)</i> - David Lean - 1962 - 230' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.64</p>
<p><b>Lu 07</b></p> <p><b>14:30</b> <i><b>Lawrence of Arabia</b></i> CIN <i>(Lawrence d'Arabie)</i> - David Lean - 1962 - 230' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.64</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Sea Gull</b></i> CIN <i>(La Mouette)</i> - Sidney Lumet - 1968 - 138' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective S. Lumet     p.9</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Hill</b></i> CIN <i>(La Colline des hommes perdus)</i> - Sidney Lumet - 1965 - 118' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective S. Lumet     p.9</p>	<p><b>Ma 08</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Child's Play</b></i> CIN <i>(Les Yeux de Satan)</i> - Sidney Lumet - 1972 - 100' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Courts métrages de Kurt Früh</b></i> CIN Kurt Früh - 1939 - 70' - v.o. s-t.fr.   Trésors des archives   présenté par Pierre-Emmanuel Jaques     p.68</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Anderson Tapes</b></i> CIN <i>(Le Gang Anderson)</i> - Sidney Lumet - 1971 - 99' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p>	<p><b>Me 09</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Murder on the Orient Express</b></i> PAD <i>(Le Crime de l'Orient-Express)</i> - Sidney Lumet - 1974 - 131' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective S. Lumet     p.10</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Offence</b></i> PAD Sam Garbarski - 2002 - 102'   Festival des cultures juives   en présence du réalisateur Sam Garbarski (sous réserve)   précédé d'un film surprise     p.45</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Serpico</b></i> PAD Sidney Lumet - 1973 - 129' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p>	<p><b>Je 10</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Twelve Angry Men</b></i> PAD <i>(Douze hommes en colère)</i> - Sidney Lumet - 1957 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p> <p><b>19:00</b> <i><b>Le Tango des Rashevski</b></i> PAD Sam Garbarski - 2002 - 102'   Festival des cultures juives   en présence du réalisateur Sam Garbarski (sous réserve)   précédé d'un film surprise     p.45</p>	<p><b>Ve 11</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>The Pawnbroker</b></i> CIN <i>(Le Prêleur sur gages)</i> - Sidney Lumet - 1964 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Network</b></i> CIN <i>(Network, main basse sur la TV)</i> - Sidney Lumet - 1976 - 120' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Dog Day Afternoon</b></i> CIN <i>(Un Après-midi de chien)</i> - Sidney Lumet - 1975 - 130' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p>	<p><b>Sa 12</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>The Verdict</b></i> CIN <i>(Le Verdict)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 128' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Deathtrap</b></i> CIN <i>(Piège mortel)</i> - Sidney Lumet - 1982 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.12</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Prince of the City</b></i> CIN <i>(Le Prince de New York)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 168' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p>	<p><b>Di 13</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Un Homme et une femme</b></i> CIN Claude Lelouch - 1966 - 99'   De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling     p.61</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Daniel</b></i> CIN Sidney Lumet - 1983 - 135' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.12</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Le Couteau dans l'eau</b></i> CIN <i>(Nóż w wodzie)</i> - Roman Polanski - 1962 - 90' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.64</p>
<p><b>Lu 14</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Le Couteau dans l'eau</b></i> CIN <i>(Nóż w wodzie)</i> - Roman Polanski - 1962 - 90' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.64</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Morning After</b></i> CIN <i>(Le Lendemain du crime)</i> - Sidney Lumet - 1986 - 95' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.12</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Power</b></i> CIN <i>(Les Couillises du pouvoir)</i> - Sidney Lumet - 1986 - 111' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.13</p>	<p><b>Ma 15</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Garbo Talks</b></i> PAD <i>(A la recherche de Garbo)</i> - Sidney Lumet - 1984 - 104' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.12</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Fail Safe</b></i> PAD <i>(Point limite)</i> - Sidney Lumet - 1964 - 112' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Fugitive Kind</b></i> PAD <i>(L'Homme à la peau de serpent)</i> - Sidney Lumet - 1959 - 119' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p>	<p><b>Me 16</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Running on Empty</b></i> PAD <i>(A bout de course)</i> - Sidney Lumet - 1988 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.13</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Shivers</b></i> PAD <i>(Frissons)</i> - David Cronenberg - 1975 - 87' - v.o. s-t.fr./all.   Revue Tracés: l'architecture à l'écran   présenté par la chercheuse Jennifer Verraes     p.47</p> <p><b>21:00</b> <i><b>That Kind of Woman</b></i> PAD <i>(Une Espèce de garce)</i> - Sidney Lumet - 1959 - 92' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p>	<p><b>Je 17</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Q &amp; A</b></i> CIN <i>(Contre-enquête)</i> - Sidney Lumet - 1990 - 132' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.13</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Family Business</b></i> CIN Sidney Lumet - 1989 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.13</p> <p><b>21:00</b> <i><b>A Stranger Among Us</b></i> CIN <i>(Une Étrangère parmi nous)</i> - Sidney Lumet - 1992 - 109' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.14</p>	<p><b>Ve 18</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>The Sea Gull</b></i> CIN <i>(La Mouette)</i> - Sidney Lumet - 1968 - 138' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Hill</b></i> CIN <i>(La Colline des hommes perdus)</i> - Sidney Lumet - 1965 - 118' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Offence</b></i> CIN Sidney Lumet - 1972 - 110' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p>	<p><b>Sa 19</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Night falls on Manhattan</b></i> CIN <i>(Dans l'ombre de Manhattan)</i> - Sidney Lumet - 1996 - 113' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.14</p> <p><b>18:30</b> <i><b>The Anderson Tapes</b></i> CIN <i>(Le Gang Anderson)</i> - Sidney Lumet - 1971 - 99' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.9</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Un Homme et une femme</b></i> CIN Claude Lelouch - 1966 - 99'   De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling     p.61</p>	<p><b>Di 20</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>E.T. the Extra-Terrestrial</b></i> CIN <i>(E.T. l'Extra-Terrestre)</i> - Steven Spielberg - 1982 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling     p.61</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Guilty as Sin</b></i> CIN <i>(L'Avocat du diable)</i> - Sidney Lumet - 1993 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.20</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Lolita</b></i> CIN Stanley Kubrick - 1962 - 151' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma     p.64</p>
<p><b>Lu 21</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Lolita</b></i> CIN Stanley Kubrick - 1962 - 151' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma     p.64</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Find Me Guilty</b></i> CIN <i>(Jugez-moi coupable)</i> - Sidney Lumet - 2006 - 125' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.14</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Belarmino</b></i> CIN Fernando Lopes - 1964 - 72' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novo» au contemporain     p.24</p>	<p><b>Ma 22</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Os verdes anos</b></i> CIN <i>(Les Vertes années)</i> - Paulo Rocha - 1963 - 87' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.24</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Child's Play</b></i> CIN <i>(Les Yeux de Satan)</i> - Sidney Lumet - 1972 - 100' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p> <p><b>20:30</b> <i><b>A Última vez que vi Macao</b></i> CAP <i>(La Dernière fois que j'ai vu Macao)</i> - João Rui Guerra da Mata, João Pedro Rodrigues - 2012 - 85' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novo» au contemporain   en présence des réalisateurs     p.21</p>	<p><b>Me 23</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Power</b></i> PAD <i>(Les Couillises du pouvoir)</i> - Sidney Lumet - 1986 - 111' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.13</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Trás-os-Montes</b></i> CIN António Reis, Margarida Cordeiro - 1976 - 111' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.24</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Before the Devil Knows You're Dead</b></i> PAD <i>(7h58 ce samedi-là)</i> - Sidney Lumet - 2007 - 117' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.15</p>	<p><b>Je 24</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Albert Mermoud + Paul Vallotton</b></i> CIN Deux portraits Plans-Fixes     p.72</p> <p><b>15:00</b> <i><b>Network</b></i> PAD <i>(Network, main basse sur la TV)</i> - Sidney Lumet - 1976 - 120' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective S. Lumet     p.11</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Um Adeus portugueses</b></i> CIN <i>(Un Adieu portugais)</i> - João Botelho - 1985 - 80' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.25</p> <p><b>21:00</b> <i><b>À flor do mar</b></i> CIN <i>(A fleur de mer)</i> - João César Monteiro - 1986 - 142' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.25</p>	<p><b>Ve 25</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>The Offence</b></i> CIN Sidney Lumet - 1972 - 110' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Rosa de areia</b></i> CIN <i>(Rose de sable)</i> - António Reis, Margarida Cordeiro - 1989 - 88' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.25</p> <p><b>21:00</b> <i><b>Twelve Angry Men</b></i> CIN <i>(Douze hommes en colère)</i> - Sidney Lumet - 1957 - 96' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.8</p>	<p><b>Sa 26</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Vale Abraão</b></i> CIN <i>(Val Abraham)</i> - Manoel de Oliveira - 1993 - 187' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.26</p> <p><b>18:30</b> <i><b>O Bobo</b></i> CIN <i>(Le Bouffon)</i> - José Álvaro Morais - 1987 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais     p.25</p> <p><b>21:00</b> <i><b>E.T. the Extra-Terrestrial</b></i> CIN <i>(E.T. l'Extra-Terrestre)</i> - Steven Spielberg - 1982 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling     p.61</p>	<p><b>Di 27</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Il Gattopardo</b></i> CIN <i>(Le Guépard)</i> - Luchino Visconti - 1963 - 184' - v.o. s-t.fr./all.   De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling     p.61</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Dog Day Afternoon</b></i> CIN <i>(Un Après-midi de chien)</i> - Sidney Lumet - 1975 - 130' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p> <p><b>21:00</b> <i><b>L'Enfance d'Ivan</b></i> CIN <i>(Ivanovo detstvo)</i> - Andreï Tarkovskiy - 1962 - 94' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.65</p>
<p><b>Lu 28</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>L'Enfance d'Ivan</b></i> CIN <i>(Ivanovo detstvo)</i> - Andreï Tarkovskiy - 1962 - 94' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma     p.65</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Terra fria</b></i> CIN <i>(Terre froide)</i> - António Campos - 1992 - 100' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.26</p> <p><b>20:30</b> <i><b>Avanti!</b></i> CAP Emmanuelle Antille - 2012 - 85'   Avant-première en présence d'Emmanuelle Antille     p.33</p>	<p><b>Ma 29</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>A Raiz do coração</b></i> CIN <i>(La Racine du cœur)</i> - Paulo Rocha - 2000 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais     p.27</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Night falls on Manhattan</b></i> CIN <i>(Dans l'ombre de Manhattan)</i> - Sidney Lumet - 1996 - 113' - v.o. s-t.fr.   Rétrospective Sidney Lumet     p.14</p> <p><b>21:00</b> <i><b>The Verdict</b></i> CIN <i>(Le Verdict)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 128' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.11</p>	<p><b>Me 30</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Três Irmãos</b></i> PAD <i>(Deux frères, ma sœur)</i> - Teresa Villaverde - 1995 - 108' - v.o. s-t. angl.   Cinéma portugais     p.26</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Circa me + Gaia</b></i> CIN Amarante Abramovici - 2002 / 2003 - 21' + 27'   Cinéma portugais     p.26</p> <p><b>Rafa</b> CIN João Salaviza - 2012 - 24' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novo» au contemporain     p.28</p> <p><b>20:00</b> <i><b>Rear Window</b></i> CAP <i>(Fenêtre sur cour)</i> - Alfred Hitchcock - 1954 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Le cinéma à la fenêtre     p.37</p>	<p><b>Je 31</b></p> <p><b>15:00</b> <i><b>Serpico</b></i> PAD Sidney Lumet - 1973 - 129' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet     p.10</p> <p><b>18:30</b> <i><b>Ossos</b></i> PAD Pedro Costa - 1997 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais     p.26</p> <p><b>21:00</b> <i><b>O Fantasma</b></i> PAD João Pedro Rodrigues - 2000 - 90' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais     p.27</p>			

-  Rétrospective Sidney Lumet
-  Cinéma portugais, du «novo» au contemporain
-  Avant-première - *Avanti!* d'Emmanuelle Antille
-  Le cinéma à la fenêtre
-  Aussi à l'affiche
-  Les rendez-vous réguliers
- 00:00** Séance spéciale
-  Capitale
-  Cinématographe
-  Paderewski
-  Age légal (âge suggéré)
-  Films pour les familles, souvent à 15h.

# février à la cinémathèque suisse

Lu 04	<p><b>15:00 <i>A Kind of Loving</i></b> CIN <i>(Un Amour pas comme les autres)</i> - John Schlesinger - 1962 - 112' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma    p.65</p> <p><b>18:30 <i>Garbo Talks</i></b> CIN <i>(A la recherche de Garbo)</i> - Sidney Lumet - 1984 - 104' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.12</p> <p><b>21:00 <i>Juventude em marcha</i></b> CIN <i>(En avant, jeunesse)</i> - Pedro Costa - 2006 - 155' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.28</p>
----------	---

Ma 05	<p><b>15:00 <i>Daniel</i></b> CIN Sidney Lumet - 1983 - 135' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.12</p> <p><b>18:30 <i>Al mare pago io</i></b> CIN Max Gauthier - 1964 - 86' - v.o. s-t.fr./all.   Trésors des archives   en présence du comédien René Quellet    p.69</p> <p><b>21:00 <i>Family Business</i></b> CIN Sidney Lumet - 1989 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.13</p>
----------	--

Lu 11	<p><b>15:00 <i>Birdman of Alcatraz</i></b> CIN <i>(Le Prisonnier d'Alcatraz)</i> - John Frankenheimer - 1962 - 146' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma    p.66</p> <p><b>18:30 <i>Q &amp; A</i></b> CIN <i>(Contre-enquête)</i> - Sidney Lumet - 1990 - 132' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.13</p> <p><b>21:00 <i>Um Adeus português</i></b> CIN <i>(Un Adieu portugais)</i> - João Botelho - 1985 - 80' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.25</p>
----------	---

Ma 12	<p><b>15:00 <i>O Bobo</i></b> CIN <i>(Le Bouffon)</i> - José Álvaro Morais - 1987 - 123' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.25</p> <p><b>18:30 <i>The Morning After</i></b> CIN <i>(Le Lendemain du crime)</i> - Sidney Lumet - 1986 - 95' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.12</p> <p><b>21:00 <i>Rosa de areia</i></b> CIN <i>(Rose de sable)</i> - António Reis, Margarida Cordeiro - 1989 - 88' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.25</p>
----------	---

Lu 18	<p><b>15:00 <i>Cronaca familiare</i></b> CIN <i>(Journal intime)</i> - Valerio Zurlini - 1962 - 115' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma    p.66</p> <p><b>18:30 <i>Serpico</i></b> CIN Sidney Lumet - 1973 - 129' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.10</p> <p><b>21:00 <i>Body Rice</i></b> CIN Hugo Vieira da Silva - 2006 - 120' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p>
----------	---

Ma 19	<p><b>15:00 <i>No quarto da Vanda</i></b> CIN <i>(Dans la chambre de Vanda)</i> - Pedro Costa - 2000 - 170' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire du cinéma    p.27</p> <p><b>18:30 <i>Circa me + Gaia</i></b> CIN Amarante Abramovic - 2002 / 2003 - 21' + 27' -   Cinéma portugais    p.14</p> <p><b>Rafa</b> CIN João Salaviza - 2012 - 24' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novov» au contemporain    p.28</p> <p><b>21:00 <i>That Kind of Woman</i></b> CIN <i>(Une Espèce de garce)</i> - Sidney Lumet - 1959 - 92' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.8</p>
----------	--

Lu 25	<p><b>15:00 <i>Un cœur gros comme ça</i></b> CIN François Reichenbach - 1962 - 81'   Histoire permanente du cinéma    p.66</p> <p><b>18:30 <i>Ossos</i></b> CIN Pedro Costa - 1997 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.26</p> <p><b>21:00 <i>A Stranger Among Us</i></b> CIN <i>(Une Étrangère parmi nous)</i> - Sidney Lumet - 1992 - 109' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.14</p>
----------	---

Ma 26	<p><b>15:00 <i>Vale Abraão</i></b> CIN <i>(Val Abraham)</i> - Manoel de Oliveira - 1993 - 187' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.26</p> <p><b>18:30 <i>The Verdict</i></b> CIN <i>(Le Verdict)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 128' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.11</p> <p><b>21:00 <i>Running on Empty</i></b> CIN <i>(À bout de course)</i> - Sidney Lumet - 1988 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.13</p>
----------	--

**Prix des places à Montbenon**  
(en vente à la caisse) Fr. 10.- étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.- Cartes 10 entrées: Fr. 70.- 20 entrées: Fr. 120.- 6 mois: Fr. 150.- 1 an: Fr. 300.-

**Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse**  
(en vente à la caisse) Fr. 15.- étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

**Prix des places au Capitole pour les avant-premières**  
(en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

**Reservations**  
tél. 021 315 21 70  
lundi-jeudi: 14:00 - 17:00  
vendredi: 14:00 - 16:00

**Projections publiques**  
tous les jours à 15:00, 18:30 et 21:00 au Casino de Montbenon

**Abonnement au bulletin**  
Fr. 20.- / an  
prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

**Pour les retours**  
Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

Me 06	<p><b>15:00 <i>Transe</i></b> PAD Teresa Villaverde - 2006 - 125' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p> <p><b>18:30 <i>Bergman &amp; Magnani: la Guerra dei vulcani</i></b> CIN <i>(La Guerre des volcans)</i> - Francesco Patierno - 2012 - 52' - v.o. s-t.fr.   La guerre des volcans et des femmes   en présence du réalisateur Francesco Patierno (sous réserve)    p.50</p> <p><b>21:00 <i>Stromboli, terra di Dio</i></b> CIN <i>(Stromboli)</i> - Roberto Rossellini - 1950 - 107' - v.o. s-t angl.   La guerre des volcans et des femmes    p.50</p>
----------	---

Me 13	<p><b>15:00 <i>Find Me Guilty</i></b> CIN <i>(Jugez-moi coupable)</i> - Sidney Lumet - 2006 - 125' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.14</p> <p><b>18:30 <i>Ossos</i></b> CIN Pedro Costa - 1997 - 97' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais, du «novov» au contemporain    p.26</p> <p><b>21:00 <i>Terra fria</i></b> CIN <i>(Terre froide)</i> - António Campos - 1992 - 100' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.26</p>
----------	--

Me 20	<p><b>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></b> CIN Cours de François Albera</p> <p><b>15:00 <i>À flor do mar</i></b> PAD <i>(À fleur de mer)</i> - João César Monteiro - 1986 - 142' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.25</p> <p><b>18:30 <i>Dog Day Afternoon</i></b> PAD <i>(Un Après-midi de chien)</i> - Sidney Lumet - 1975 - 130' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.11</p> <p><b>21:00 <i>Aquele querido mês de agosto</i></b> PAD <i>(Ce cher mois d'août)</i> - Miguel Gomes - 2008 - 147' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p>
----------	---

Me 27	<p><b>14:00 <i>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</i></b> CIN Cours de François Albera</p> <p><b>15:00 <i>Garbo Talks</i></b> PAD <i>(A la recherche de Garbo)</i> - Sidney Lumet - 1984 - 104' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.12</p> <p><b>18:30 <i>Daniel Marguerat</i></b> PAD 2012 - 50'   Portraits Plans-Fixes    p.72</p> <p><b>18:30 <i>The Anderson Tapes</i></b> CIN <i>(Le Gang Anderson)</i> - Sidney Lumet - 1971 - 99' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.9</p> <p><b>21:00 <i>Transe</i></b> PAD Teresa Villaverde - 2006 - 125' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p>
----------	--

Je 07	<p><b>15:00 <i>Bergman &amp; Magnani: la Guerra dei vulcani</i></b> CIN <i>(La Guerre des volcans)</i> - Francesco Patierno - 2012 - 52' - v.o. s-t.fr.   La guerre des volcans et des femmes   en présence du réalisateur Francesco Patierno (sous réserve)    p.50</p> <p><b>18:30 <i>Body Rice</i></b> PAD Hugo Vieira da Silva - 2006 - 120' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p> <p><b>21:00 <i>Vulcano</i></b> CIN William Dieterle - 1950 - 105' - v.o. s-t.fr.   La guerre des volcans et des femmes    p.50</p>
----------	--

Je 14	<p><b>15:00 <i>Guilty as Sin</i></b> CIN <i>(L'Avocat du diable)</i> - Sidney Lumet - 1993 - 107' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.14</p> <p><b>18:30 <i>O Fantasma</i></b> CIN João Pedro Rodrigues - 2000 - 90' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novov» au contemporain    p.27</p> <p><b>20:30 <i>Ciné-concert ImaginaSon</i></b> PAD 2012 - 75'   HEMU/ECAL    p.52</p>
----------	---

Je 21	<p><b>15:00 <i>Juventude em marcha</i></b> PAD <i>(En avant, jeunesse)</i> - Pedro Costa - 2006 - 155' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.28</p> <p><b>18:30 <i>Transport du paradis</i></b> CIN <i>(Transport s'raje)</i> - Zbýnek Brynych - 1962 - 98' - v.o. s-t.fr./all.   Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde    p.71</p> <p><b>20:30 <i>Trois courts métrages de Basil da Cunha</i></b> CAP Basil da Cunha - 2009-2012 - 85'   Cinéma portugais   en présence du réalisateur Basil da Cunha    p.23</p>
----------	--

Je 28	<p><b>15:00 <i>Rosa de areia</i></b> PAD <i>(Rose de sable)</i> - António Reis, Margarida Cordeiro - 1989 - 88' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.25</p> <p><b>18:30 <i>Deus e o Diabo na Terra do Sol</i></b> CIN <i>(Dieu noir et diable blond)</i> - Glauber Rocha - 1964 - 115' - v.o. s-t.fr.   Les nouveaux cinémas des années 1960 dans le monde    p.71</p> <p><b>21:00 <i>Before the Devil Knows You're Dead</i></b> PAD <i>(7h58 ce samedi-là)</i> - Sidney Lumet - 2007 - 117' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.15</p>
----------	--

Ve 01	<p><b>15:00 <i>No quarto da Vanda</i></b> CIN <i>(Dans la chambre de Vanda)</i> - Pedro Costa - 2000 - 170' - v.o. s-t angl.   Cinéma portugais    p.27</p> <p><b>18:30 <i>A Janela (Marialva Mix)</i></b> CIN <i>(La Fenêtre)</i> - Edgar Pêra - 2001 - 104' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.28</p> <p><b>21:00 <i>Deathtrap</i></b> CIN <i>(Piège mortel)</i> - Sidney Lumet - 1982 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.12</p>
----------	---

Ve 08	<p><b>15:00 <i>Prince of the City</i></b> CIN <i>(Le Prince de New York)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 168' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.11</p> <p><b>18:30 <i>Daqui p'ra alegria</i></b> CIN <i>(D'ici à la joie)</i> - Jeanne Waltz - 2003 - 90' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.28</p> <p><b>21:00 <i>Aquele querido mês de agosto</i></b> CIN <i>(Ce cher mois d'août)</i> - Miguel Gomes - 2008 - 147' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p>
----------	--

Ve 15	<p><b>15:00 <i>Vale Abraão</i></b> CIN <i>(Val Abraham)</i> - Manoel de Oliveira - 1993 - 187' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.26</p> <p><b>20:00 <i>Le Dernier carré de chocolat</i></b> PAD Jean Crépu - 2012 - 52'   Ouverture du Festival du Film Vert    p.55</p>
----------	---

Ve 22	<p><b>15:00 <i>Prince of the City</i></b> CIN <i>(Le Prince de New York)</i> - Sidney Lumet - 1981 - 168' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.11</p> <p><b>18:30 <i>Transe</i></b> CIN Teresa Villaverde - 2006 - 125' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.29</p> <p><b>21:00 <i>Daqui p'ra alegria</i></b> CIN <i>(D'ici à la joie)</i> - Jeanne Waltz - 1998 - 12' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais   en présence de la réalisatrice Jeanne Waltz (sous réserve)    p.28</p>
----------	---

Sa 02	<p><b>15:00 <i>A Stranger Among Us</i></b> CIN <i>(Une Étrangère parmi nous)</i> - Sidney Lumet - 1992 - 109' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.14</p> <p><b>18:30 <i>Os verdes anos</i></b> CIN <i>(Les Vertes années)</i> - Paulo Rocha - 1965 - 87' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.24</p> <p><b>21:00 <i>Il Gattopardo</i></b> CIN <i>(Le Guépard)</i> - Luchino Visconti - 1963 - 184' - v.o. s-t.fr./all.   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling    p.61</p>
----------	--

Sa 09	<p><b>15:00 <i>Belarmino</i></b> CIN Fernando Lopes - 1964 - 72' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais, du «novov» au contemporain    p.24</p> <p><b>18:30 <i>Running on Empty</i></b> CIN <i>(À bout de course)</i> - Sidney Lumet - 1988 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.13</p> <p><b>21:00 <i>Tarzan the Ape Man</i></b> CIN <i>(Tarzan, l'homme singe)</i> - W.S. Van Dyke - 1932 - 100' - v.o. s-t.fr.   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling    p.61</p>
----------	--

Sa 16	<p><b>15:00 <i>A Raiz do coração</i></b> CIN <i>(Le Racine du cœur)</i> - Paulo Rocha - 2000 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.27</p> <p><b>18:30 <i>Três Irmãos</i></b> CIN <i>(Deux frères, ma sœur)</i> - Teresa Villaverde - 1995 - 108' - v.o. s-t angl.   Cinéma portugais    p.26</p> <p><b>21:00 <i>Murder on the Orient Express</i></b> CIN <i>(Le Crime de l'Orient-Express)</i> - Sidney Lumet - 1974 - 131' - v.o. s-t.fr./all.   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling + Rétrospective Sidney Lumet    p.10</p>
----------	---

Sa 23	<p><b>15:00 <i>Trás-os-Montes</i></b> CIN António Reis, Margarida Cordeiro - 1976 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.24</p> <p><b>18:30 <i>The Pawnbroker</i></b> CIN <i>(Le Prêleur sur gages)</i> - Sidney Lumet - 1964 - 113' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.8</p> <p><b>21:00 <i>Les Visiteurs du soir</i></b> CIN Marcel Carné - 1942 - 119'   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling    p.62</p>
----------	--

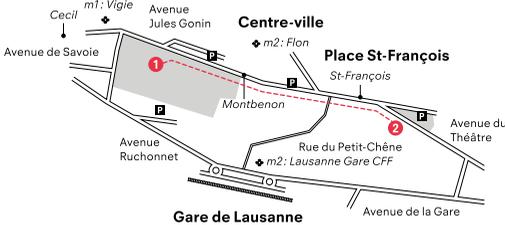
Di 03	<p><b>15:00 <i>Tarzan the Ape Man</i></b> CIN <i>(Tarzan, l'homme singe)</i> - W.S. Van Dyke - 1932 - 100' - v.o. s-t.fr.   Travelling    p.61</p> <p><b>18:30 <i>À flor do mar</i></b> CIN <i>(À fleur de mer)</i> - João César Monteiro - 1986 - 142' - v.o. s-t.fr.   Cinéma portugais    p.25</p> <p><b>21:00 <i>A Kind of Loving</i></b> CIN <i>(Un Amour pas comme les autres)</i> - John Schlesinger - 1962 - 112' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma    p.65</p>
----------	--

Di 10	<p><b>15:00 <i>Murder on the Orient Express</i></b> CIN <i>(Le Crime de l'Orient-Express)</i> - Sidney Lumet - 1974 - 131' - v.o. s-t.fr./all.   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling + Rétrospective Sidney Lumet    p.10</p> <p><b>18:30 <i>Trás-os-Montes</i></b> CIN António Reis, Margarida Cordeiro - 1976 - 111' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.24</p> <p><b>21:00 <i>Birdman of Alcatraz</i></b> CIN <i>(Le Prisonnier d'Alcatraz)</i> - John Frankenheimer - 1962 - 146' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma    p.66</p>
----------	---

Di 17	<p><b>15:00 <i>Les Visiteurs du soir</i></b> CIN Marcel Carné - 1942 - 119'   De La Tère à la Cinémathèque: Travelling    p.62</p> <p><b>18:30 <i>Before the Devil Knows You're Dead</i></b> CIN <i>(7h58 ce samedi-là)</i> - Sidney Lumet - 2007 - 117' - v.o. s-t.fr./all.   Rétrospective Sidney Lumet    p.15</p> <p><b>21:00 <i>Cronaca familiare</i></b> CIN <i>(Journal intime)</i> - Valerio Zurlini - 1962 - 115' - v.o. s-t.fr./all.   Histoire permanente du cinéma    p.66</p>
----------	---

Di 24	<p><b>15:00 <i>Straw Dogs</i></b> CIN <i>(Les Chiens de paille)</i> - Sam Peckinpah - 1971 - 116' - v.o. s-t.fr./all.   Travelling    p.62</p> <p><b>18:30 <i>A Raiz do coração</i></b> CIN <i>(Le Racine du cœur)</i> - Paulo Rocha - 2000 - 114' - v.o. s-t.fr./all.   Cinéma portugais    p.24</p> <p><b>21:00 <i>Un cœur gros comme ça</i></b> CIN François Reichenbach - 1962 - 81'   Histoire permanente du cinéma    p.66</p>
----------	---

Avec le soutien de:



**1  cinémathèque suisse**  
Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne  
tél. 021 315 21 70  
e-mail: info@cinematheque.ch  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

**2 *Capitole***



**Retrospective Sidney Lumet**  
**Cinéma portugais, du «novov» au contemporain**  
Aussi à l'affiche  
Les rendez-vous réguliers

**00:00**  
Séance spéciale  
CAP  
Capitole  
CIN  
Cinématographe  
PAD  
Paderewski  
 Age légal (âge suggéré)  
 Films pour les familles, souvent à 15h.

**JAB**

1303 Penthaz



# Les Amis

de la  
**Cinémathèque suisse**

Soutenez la Cinémathèque suisse en rejoignant ses amis. Et bénéficiez de projections gratuites, d'avant-premières exclusives, de rencontres avec des cinéastes et des invités, etc.

Toutes les informations sur les Amis de la Cinémathèque suisse:  
[www.cinematheque.ch/lacs](http://www.cinematheque.ch/lacs)

**LACS**  
Les Amis de la Cinémathèque suisse

cinémathèque suisse